

L'ALGÉRIE PAYS PIVOT

WASHINGTON APPUIE LA RÉUNION DU CAIRE SUR LA LIBYE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8204 LUNDI 2 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

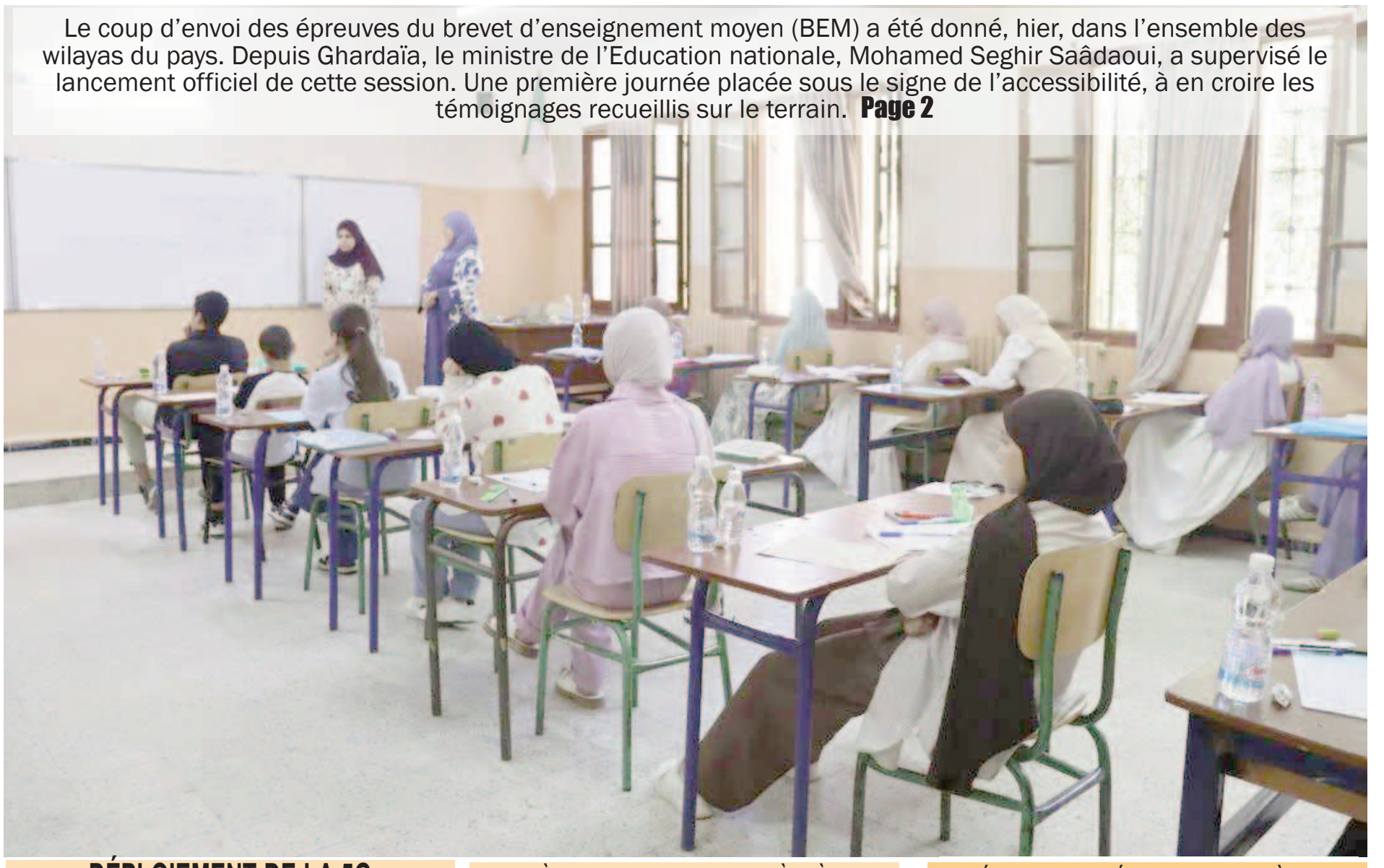
L'Inde mise sur l'expérience algérienne

Page 3

BEM

ENTRÉE EN MATIÈRE ACCESSIBLE

Le coup d'envoi des épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM) a été donné, hier, dans l'ensemble des wilayas du pays. Depuis Ghardaïa, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a supervisé le lancement officiel de cette session. Une première journée placée sous le signe de l'accessibilité, à en croire les témoignages recueillis sur le terrain. **Page 2**



DÉPLOIEMENT DE LA 5G

Une étape décisive

Page 4

«PREMIÈRE LIGNE» EN AVANT-PREMIÈRE À ALGER

Entre humour et critique

Page 9

DÉNONÇANT LE GÉNOCIDE SIONISTE À GAZA

Barcelone rompt ses relations avec Israël

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BEM 2025

Des épreuves abordables

Le coup d'envoi des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM) a été donné, hier, dans l'ensemble des wilayas du pays. Depuis Ghardaïa, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a supervisé le lancement officiel de cette session. Une première journée placée sous le signe de l'accessibilité, à en croire les témoignages recueillis sur le terrain.

Tôt le matin, les abords des centres d'examen étaient animés. Entre appréhension et excitation, les candidats affichaient des émotions contrastées. « C'est un examen important pour nous. On veut absolument passer au lycée », lance Ismail, 15 ans, en ajustant son cartable à l'entrée du centre Haroun-Errachid, à Alger. Pour beaucoup, le BEM représente plus qu'un simple examen : il symbolise le passage vers un nouvel univers, celui du secondaire, souvent perçu comme synonyme de maturité et d'autonomie.
Les élèves ont commencé la journée par les épreuves de langue arabe et de sciences physiques. L'après-midi était consacrée aux sciences islamiques et à l'éducation civique.
A la sortie des épreuves, le soulagement était palpable. Nombre d'élèves ont exprimé leur satisfaction. L'examen de langue arabe, qui a ouvert le bal, a été jugé accessible et équilibré par la majorité des candidats. « Les sujets étaient simples, clairs et directement liés au programme. Pas de surprise », affirme Mélissa, le sourire aux lèvres, en rejoignant sa mère qui l'attendait devant le portail. Comme elle, plusieurs candidats ont exprimé leur satisfaction. « L'épreuve d'arabe était très bien. On sent qu'on a été bien préparés pendant l'année », ajoute Yassine, élève dans un collège d'Alger-Centre.
Le texte proposé à la compréhension traitait d'un sujet d'actualité : l'avenir des bibliothèques numériques. Ce choix a été salué aussi bien par les élèves que par les enseignants, car il permettait aux candidats de s'immerger dans un univers moderne, tout en sollicitant leurs acquis linguistiques.


Un début facile.

Toutefois, la situation d'intégration (rédaction), qui portait sur la lecture et les bibliothèques numériques, a représenté un véritable défi pour certains. « Le sujet nécessitait un vocabulaire technique et une bonne connaissance du monde numérique, ce que tous les élèves n'ont pas forcément », explique Yasmine. Même constat du côté de Imad, pour qui « les élèves qui n'ont pas un bon bagage linguistique ou une culture numérique développée ont rencontré des difficultés à structurer leurs idées ». L'épreuve de sciences physiques et technologie a été également au programme.
Là encore, le contenu de l'examen a été globalement bien accueilli. Les sujets comprenaient des exercices sur la chimie analytique, les solutions chimiques et des notions de mécanique (mouvement et forces).
Lors de son intervention à Ghardaïa, le ministre de l'Education nationale a insisté sur l'importance de ces dispositifs. « Toutes les conditions ont été réunies pour garantir le bon déroulement des examens, dans un cadre équitable et serein », a déclaré Mohamed Seghir Saâdaoui. Il a également souligné que les copies d'examen sont sécurisées à toutes les étapes, y compris concernant celles du baccalauréat. Le ministre a tenu à rassurer les familles et les élèves concernés par des situations particulières. « Nous avons prévu des sujets adaptés pour les élèves hospitalisés et ceux revenant de l'étranger, afin de leur garantir les mêmes chances de réussite que leurs camarades », a-t-il indiqué

Lynda Louifi

PLUS DE 180 CANDIDATS ABSENTS À TIZI OUZOU

PAS MOINS de 181, dont 113 candidats libres, ont brillé par leur absence, hier, lors de la première journée des épreuves du BEM. C'est ce qu'a révélé le directeur de l'éducation de la wilaya, Ahmed Lalaoui.
« Nous avons enregistré l'absence de 68 candidats scolarisés, soit 0,36%, et 113 parmi les candidats libres, soit 37,91%, ce qui nous donne un taux global d'absents de 0,94 % », a-t-il expliqué.
Le même responsable a ajouté que deux malades hospitalisés au CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou, une jeune fille de Tizi Ouzou et un garçon scolarisé dans la wilaya de Boumerdès, qui ne pouvaient pas quitter leurs lits d'hôpital, ont passé les épreuves au sein même du CHU.
En outre, un centre d'examen est implanté au centre de détention, où 69 détenus, dont une fille, ont entamé leurs épreuves dans d'excellentes conditions. C'est ce qu'a indiqué le chef du centre, Ahmed Chebli, dans une déclaration faite à la radio locale.
Le wali de Tizi Ouzou, Abou Bakar Essedik Boucetta, a hier le coup d'envoi du BEM depuis le collège Mouloud Feraoun. Pour cette session, 19 061 candidats sont inscrits, dont 297 libres et 23 en situation de handicap. À noter que 18 770 candidats ont choisi de composer en tamazight, soulignant l'importance de cette langue dans la région. Un dispositif de 4 550 encadreurs, dont près de 3 000 surveillants, a été mobilisé pour garantir le bon déroulement des épreuves.

Saïd Tissegouine

ORAN

Un dispositif spécial mis en place

QUELQUE 33 525 élèves ont entamé, hier, les épreuves BEM à travers à Oran. Le coup d'envoi de la session 2025 a été donné par le wali Samir Chibani, à partir du CEM Ali Maâchir. À cette occasion, un dispositif logistique et humain d'envergure a été mobilisé afin d'assurer les meilleures conditions possibles pour l'ensemble des candidats. Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Oran, Abdelkader Oubelaïd, a précisé que les 33 525 candidats incluent 518 candidats libres et 57 élèves en situation de handicap, pour lesquels des aménagements spécifiques ont été prévus, garantissant un cadre adapté à leurs besoins.
Au total, 112 centres d'examen ont été ouverts à travers les établissements scolaires de la wilaya. Parmi eux, deux centres spécialisés accueillent 29 candidats souffrant de pathologies les empêchant de rejoindre des établissements classiques. Ces structures permettent de leur offrir un environnement plus serein.
Par ailleurs, un centre a été mis en place au niveau de l'établissement de rééducation de Messerghine, accueillant 64 candidats, tandis que 13 élèves déficients visuels composent à l'école des malvoyants d'Aïn El Turck, dans un centre adapté.

Brahim Mazi

BLIDA

Plus de 400 absents le premier jour

L'HEURE a sonné pour les collégiens de la wilaya de Blida qui ont entamé, hier, les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session juin 2025. Sur un total de 29 681 candidats inscrits, plus de 400 étaient absents lors de cette première journée. Les élèves présents ont été répartis sur 88 centres d'examen, où une tension palpable régnait dans les salles. Lors de la première journée du BEM, les épreuves de langue arabe et de sciences physiques ont eu lieu le matin, suivies de celles d'éducation islamique et d'éducation civique l'après-midi.
Les candidats rencontrés ont jugé le sujet de langue arabe « relativement facile », tandis que celui de physique a été considéré comme « abordable mais demandant de la concentration ». Les épreuves du premier jour du BEM se sont déroulées dans de bonnes conditions de sécurité, selon la direction de l'éducation de la wilaya. Le chef de service des examens a précisé que les préparatifs ont débuté dès la rentrée 2024/2025, avec une mobilisation complète des moyens humains et logistiques.
Deux centres de correction ont été retenus, le lycée Louzri à Blida et le collège Moufdi Zakaria à Boufarik.

T. Bouhamidi

Béjaïa en toute quiétude

LE COUP d'envoi de l'examen du Brevet de l'Enseignement Moyen (BEM) a été donné hier matin par le wali de Béjaïa, M. Kamel-Eddine Karbouche, depuis le centre d'examen Ibn Toumert, situé sur les hauteurs de la ville de Yemma Gouraya, en présence du président de l'APW, Bachir Barket, et du directeur de l'Éducation de la wilaya, entre autres.
Le déroulement de cette première journée s'est effectué dans des conditions normales et un climat serein. Un important dispositif sécuritaire a été déployé autour des centres d'examen et le long des axes routiers pour fluidifier la circulation et permettre aux candidats et encadreurs de rejoindre les centres à temps.
Pour rappel, 16 388 candidats sont inscrits à cet examen à Béjaïa, dont 348 candidats libres et 124 détenus, ces derniers ayant passé leurs épreuves au sein du pénitencier d'Oued-Ghir. Les candidats sont répartis sur 68 centres à travers la wilaya, encadrés par quelque 3 500 enseignants, agents administratifs et observateurs.
Le transport et la restauration ont été assurés par les services concernés. De plus, 68 psychologues ont été mobilisés dans l'ensemble des centres afin d'accompagner les candidats présentant des signes d'anxiété ou de stress, avant ou pendant les épreuves.
Un cas particulier a marqué cette session, un candidat hospitalisé au service de pédiatrie du CHU de Béjaïa, notamment en réanimation, a pu passer ses épreuves dans des conditions spécialement aménagées. Il a été accueilli dans une salle dédiée aux enfants hospitalisés, transformée exceptionnellement en centre d'examen officiel, avec l'accord des autorités compétentes et le soutien du personnel médical et éducatif.
L'épreuve de langue et littérature arabes du BEM portait sur l'avenir des bibliothèques numériques, en abordant les difficultés liées à la conservation des ouvrages et en comparant ces dernières aux bibliothèques traditionnelles. Les avis des candidats étaient partagés, certains ont trouvé le sujet accessible, d'autres plus difficiles.

N. Bensalem

Plus de 24 000 candidats dans 76 centres à Constantine

À CONSTANTINE, le coup d'envoi des examens BEM s'est déroulé dans de bonnes conditions. Un total de 23 886 candidats, répartis à travers 76 centres d'examen, prennent part à ce rendez-vous.
Par ailleurs, 270 autres candidats passent les épreuves dans quatre centres spécifiques, deux pour les candidats libres, un au centre de rééducation de Boussouf, et un dernier réservé aux élèves inscrits sur la plateforme d'enseignement à distance.
La direction de l'Éducation de la wilaya a mobilisé près de 6 000 encadreurs pour l'opération, comprenant des enseignants-surveillants, des membres des secrétariats, ainsi que du personnel relevant du secteur de la santé.
Les services de sécurité ont, pour leur part, déployé les dispositifs nécessaires pour assurer le bon déroulement des épreuves, appuyés par la Gendarmerie nationale dans les zones rurales. La Protection civile a également mobilisé des agents au niveau de chaque centre. L'ouverture symbolique des plis contenant les sujets s'est tenue au CEM Rokia Boughaba, en présence du wali et des responsables du secteur de l'Éducation.

A. B.

L'ALGÉRIE PAYS PIVOT

Washington appuie la réunion du Caire sur la Libye

Les Etats-Unis ont salué l'initiative conjointe de l'Egypte, de l'Algérie et de la Tunisie visant à promouvoir l'apaisement et la paix en Libye. Pour Washington, il s'agit d'une coordination régionale « cruciale » pour faire avancer la stabilité dans ce pays.


Une étape cruciale.

Dans un message publié sur la plateforme X (anciennement Twitter), l'ambassade des Etats-Unis au Caire a exhorté les parties libyennes à s'abstenir de tout recours à la violence, à protéger les civils et à renouer avec le dialogue, en vue de construire un avenir stable et prospère pour la Libye.

Selon les observateurs, cet appui est déterminant pour la réactivation du processus de paix dans ce pays, secoué par une crise qui dure depuis treize ans.

Récemment, les derniers incidents meurtriers à Tripoli ont mis en lumière la grande fragilité politique et sécuritaire de la Libye. Une situation qui préfigure de grands risques sur la stabilité du pays mais aussi sur les pays voisins.

De grandes menaces planent sur la région, notamment sur les pays voisins, en raison de la persistance des divisions entre deux camps, ainsi que de la présence de milices armées et de mercenaires étrangers. L'instabilité politique a engendré un climat d'insécurité et une précarité sécuritaire sur tous les plans.

Le risque d'un chaos doublé du gel d'un règlement pacifique a poussé les trois pays voisins, l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte en l'occurrence, à réagir et à unir leurs voix pour favoriser un règlement permanent de la crise dans ce pays, en proie à l'instabilité chronique depuis la chute du régime de Maâmar El-Gueddafi en octobre 2011.

En effet, les trois ministres des Affaires étrangères de ces pays se sont réunis au Caire dans le cadre du mécanisme tripartite des pays voisins, afin de faire le point sur la situation en Libye et de coordonner leurs efforts pour favoriser une sortie politique durable à la crise. Ce mécanisme tripartite n'a pas été actionné depuis plusieurs années, en raison des tensions internes et des divergences nées des ingérences de certains pays qui ont contrarié la volonté de ses membres. Dans une déclaration finale adoptée par les trois diplomates, Alger, le Caire et Tunis ont appelé toutes les parties libyennes à faire preuve de la plus grande retenue et à cesser immédiatement toute escalade, afin de garantir la sécurité du peuple frère libyen.

Pour le mécanisme, l'une des urgences à faire valoir est de mettre fin à la division de ce pays, écartelé par deux camps, l'un siégeant à Tripoli et reconnu par la communauté internationale, et l'autre basé à l'est et au sud du pays.

Les trois pays ont souligné l'importance de placer les intérêts du peuple libyen au cœur des priorités, en veillant à préserver ses ressources et ses biens, et à parvenir à un consensus entre toutes les parties, sous la supervision et avec le soutien des Nations unies, ainsi que l'appui des pays voisins.

Ce processus politique s'articule sur quatre axes : unification de toutes les institutions (gouvernement, armée et police, douanes), consensus sur les dispositifs juridiques à mettre en place (comme les lois électorales) et enfin l'organisation simultanée d'élections législatives et présidentielle.

Selon les observateurs, les trois pays vont peser de tout leur poids pour réactiver le plan de paix, d'autant qu'ils sont soutenus par les Nations unies, l'Union africaine, la Ligue arabe et des pays de l'Union européenne. La crise libyenne est devenue une grande menace pour la stabilité des pays du voisinage. L'Algérie a mis en garde, il y a plusieurs années déjà, quant à la présence de mercenaires étrangers et la prolifération d'armes, ainsi que le trafic du grand banditisme dans la région. La circulation incontrôlée des armes profite aux groupes terroristes qui sèment la terreur dans les pays du Sahel.

Le soutien de Washington à l'initiative de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Egypte est un signal politique et diplomatique qui est susceptible de mettre fin au statu quo en Libye et de relancer les négociations entre toutes les fractions pour un règlement durable.

Hachemi B.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

L'Inde mise sur l'expérience algérienne

L'INDE confirme sa volonté d'élargir ses partenariats stratégiques en Afrique du Nord, en plaçant l'Algérie au cœur de sa politique régionale de coopération en matière de sécurité. Une délégation parlementaire indienne de haut niveau, conduite par le député et envoyé spécial du Premier ministre indien, Baijayant Jay Panda, effectue une visite officielle en Algérie du 30 mai au 2 juin.

Conduite par le député Baijayant Jay Panda, la délégation comprend des parlementaires issus de divers partis politiques indiens, un ancien ministre et un ancien secrétaire aux affaires étrangères. Après le Bahreïn, le Koweït et l'Arabie saoudite, l'Algérie constitue l'étape phare de cette tournée régionale, preuve de l'importance que New Delhi accorde au partenariat algéro-indien.

Cette visite intervient dans un contexte international marqué par une recrudescence des menaces terroristes transnationales. L'Inde, confrontée à divers défis sécuritaires sur son territoire et dans sa région, cherche à renforcer ses alliances avec des partenaires partageant une expérience solide dans la lutte antiterroriste. En ce sens, l'Algérie est perçue par New Delhi comme un modèle de résilience et d'efficacité, en raison de son expérience dans la lutte contre le terrorisme ainsi que son rôle actuel dans la stabilisation du Maghreb et du Sahel.

« L'Algérie est un exemple de résilience face au terrorisme. Son expérience et sa position géopolitique en font un partenaire naturel pour l'Inde », a déclaré le député Baijayant Panda lors d'une rencontre organisée au siège de l'ambassade de l'Inde à Alger.

Pour sa part le député Asaduddin Owaissi a mis en exergue l'expertise algérienne dans la lutte contre le terrorisme et son approche intégrée de la sécurité, affirmant «que ce sont des domaines dans lesquels l'Inde souhaite s'inspirer». La coopération envisagée comprend des échanges d'informations, des formations conjointes, et une coordination accrue dans les enceintes multilatérales.

Parmi les moments forts de la visite figure la rencontre hier avec la secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Mme Bakhta Selma Mansouri. Cette entrevue a été l'occasion de réaffirmer la solidité des relations bilatérales entre l'Algérie et l'Inde, d'explorer les voies d'un approfondissement de la coopération dans des domaines d'intérêt commun, et de souligner la nécessité de renforcer la concertation politique sur les grandes questions régionales et internationales.

Au-delà des enjeux strictement sécuritaires, cette visite marque une volonté indienne d'ancrer sa politique étrangère dans une logique de diversification et d'ouverture vers de nouveaux partenaires, notamment en Afrique. L'Algérie, en tant que puissance régionale stable et influente, apparaît comme un acteur central dans cette stratégie.

L'Inde cherche ainsi à tisser un partenariat multidimensionnel avec l'Algérie, alliant sécurité, diplomatie et développement. Ce rapprochement s'inscrit dans une vision plus large d'une diplomatie indienne globalisée, fondée sur des alliances équilibrées et mutuellement bénéfiques.

Au-delà des enjeux sécuritaires, cette visite ouvre également la voie à un approfondissement des relations économiques et culturelles entre les deux pays. Plusieurs initiatives de coopération parlementaire, de recherche stratégique et d'échanges académiques devraient être annoncées.

En plaçant l'Algérie au cœur de sa stratégie régionale, l'Inde démontre sa volonté d'élargir ses alliances au-delà de l'Asie du Sud, vers une diplomatie plus globale et inclusive.

Nassim Mecheri

AFFAIRE DU GEL D'AVOIRS

Benkherouf évoque «une provocation déguisée»

DEUX JOURS après la publication d'un article de l'Express évoquant un projet de gel des avoirs de responsables algériens en France, les réactions continuent d'alimenter les tensions entre Alger et Paris. M'hamed Benkherouf, analyste politique, a vivement critiqué cette hypothèse, la qualifiant de « manœuvre inédite, illégale et contraire aux usages diplomatiques ».

« Ce projet, s'il venait à se concrétiser, constituerait une violation du droit français et des accords bilatéraux liant la France à l'Algérie », a déclaré le Pr Benkherouf. « On est loin des codes de conduite diplomatiques »., a-t-il dit. Selon l'universitaire, Paris traverserait actuellement une crise économique et budgétaire aiguë, ce qui pourrait pousser certains cercles de décision à chercher dans ces avoirs étrangers une opportunité politique ou symbolique.

« La situation financière tendue en France incite certains à agiter le spectre algérien pour masquer les échecs internes du gouvernement. Le gel d'avoirs serait une manière de pression indirecte sur Alger, voire une tentative de récupération financière », a-t-il estimé.

Pour M. Benkherouf, la méthode interpelle. Alors que l'Algérie a officiellement formulé plus de 51 demandes d'extradition ou de coopération judiciaire, restées lettre morte selon lui, l'initiative actuelle viendrait conforter l'idée d'un « deux poids, deux mesures » assumé par Paris.

Selon le professeur, « c'est un lobby hostile à l'Algérie, toujours influent dans la sphère médiatique et diplomatique française, qui orchestre ce genre de campagnes. Ces réseaux n'acceptent pas que l'Algérie ait tourné une page et se soit rapprochée de nouveaux partenaires internationaux qui la respectent », a poursuivi M. Benkherouf.

L'universitaire va plus loin, affirmant que la diplomatie française actuelle souffre d'un isolement croissant, en Europe comme en Afrique, notamment en raison de la perte de confiance de plusieurs capitales du Sud global. Une fragilité qui, selon lui, expliquerait le choix d'une posture plus agressive envers Alger. « Il y a aujourd'hui une crise profonde dans les institutions françaises. La France, qui fut un acteur majeur dans les équilibres internationaux, est devenue une puissance en perte d'influence, sans leviers face à une Algérie qui affirme désormais son rôle régional ».

Il a affirmé que « l'Algérie gère ce dossier exclusivement par ses canaux officiels, représentés par le ministère des Affaires étrangères, contrairement à la France qui mène une campagne orchestrée par des cercles médiatiques et des lobbies toujours empreints de haine et d'hostilité envers l'Algérie ». Cette campagne vise, selon le politologue, à « justifier les échecs successifs des gouvernements sous la présidence de Macron à gérer la crise politique, économique, financière et sociale française. Selon lui, la France explique ces difficultés par le fait que l'Algérie aurait tourné le dos à ses anciens alliés pour se rapprocher de nouveaux partenaires qui la respectent. Aujourd'hui, l'Algérie est devenue une puissance majeure en Afrique du Nord et impose son respect dans les différentes instances internationales ». Le même intervenant a ajouté qu'« en raison de la mainmise d'un lobby financier sur les relations extérieures françaises, que ce soit avec l'Algérie ou même avec certains pays de l'Union européenne, la France est désormais isolée en Europe, en Afrique et sur la scène internationale. Elle n'est plus la puissance influente qu'elle fut, capable de peser sur les grandes questions politiques internationales ».

Meriem D.



PROTECTION DU POUVOIR D'ACHAT

«Une responsabilité collective» affirme Zebdi

LA PROTECTION du pouvoir d'achat du citoyen «n'est pas du seul ressort de l'autorité publique, mais une affaire de société qui nécessite une concertation entre les institutions officielles et la société civile», a affirmé le président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), Mustapha Zebdi.
Participant à une rencontre qui a réuni, à Annaba, des représentants d'associations de protection des consommateurs venus de 17 wilayas, aux côtés de responsables de l'entreprise Algérie Télécom, pour soulever les préoccupations des clients et améliorer la qualité du service qui leur est dû, M. Zebdi a indiqué que l'APOCE est «très proche du citoyen de par sa présence sur le terrain et sa capacité à suivre ses préoccupations quotidiennes, tout en proposant des solutions concrètes pour l'organisation et la stabilité du marché». Il a ajouté que la protection du pouvoir d'achat, qui «commence par la prise de conscience de l'importance de la planification financière et de la consommation responsable», se concrétise par «une participation consciente du citoyen à travers la surveillance du marché, la dénonciation des abus et le soutien des initiatives de la société, outre l'accompagnement des pouvoirs publics dans le processus de réforme économique et sociale». La délégation de la direction générale d'Algérie Télécom, formée de responsables des services commerciaux et techniques et des relations avec la clientèle, a apporté des éclaircissements et des réponses aux différentes préoccupations soulevées, notamment celles liées aux interruptions de service et à la mauvaise couverture dans certaines zones. La volonté de l'entreprise d'améliorer la qualité des services fournis aux citoyens et la généralisation de l'utilisation de la technologie de la fibre optique, ainsi que le lancement de nouveaux services numériques, a également été souligné.
La rencontre a donné lieu à la projection de vidéos présentant les missions et les réalisations d'Algérie Télécom, ainsi que les efforts de l'APOCE en matière de sensibilisation, notamment à travers l'organisation de sondages d'opinion en collaboration avec les associations de la société civile pour améliorer le service public et protéger les droits des consommateurs. Cette rencontre régionale a été sanctionnée par plusieurs recommandations visant à «renforcer l'inclusion numérique», à «améliorer les mécanismes de communication avec les citoyens» et à «réfléchir à des solutions proactives aux problèmes techniques récurrents».
La rencontre s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres régionales organisées par l'APOCE en coordination avec Algérie Télécom pour promouvoir la culture de la qualité et renforcer les mécanismes de gouvernance participative dans l'intérêt du citoyen, et en adéquation avec la transformation numérique dans le pays.

S. N.

DÉPLOIEMENT DE LA 5G

Une étape décisive dans la transition numérique

L'Algérie a acté son ambition d'intégrer l'économie numérique mondiale avec le lancement de l'appel à la concurrence concernant la technologie de cinquième génération (5G) des réseaux mobiles, dont le commencement est prévu pour le deuxième semestre 2025. Pour l'expert en géoéconomie, Abderehmane Hadef, l'Algérie vient de franchir une étape décisive dans sa transition numérique, mais des défis doivent être relevés pour garantir le succès de cette technologie.



Plusieurs défis à relever.

L'expert en géoéconomie, qui a mis en avant l'importance de cette technologie et son impact économique, a aussi évoqué les conditions de succès de la 5G en Algérie. Selon lui, cela dépendra de la capacité collective à relever plusieurs défis. Il s'agit de «l'investissement massif dans les infrastructures», de la mise en place d'»une gouvernance ouverte favorisant la participation des acteurs économiques et technologiques locaux», mais aussi de «la montée en compétences du capital humain dans les métiers du numérique et des télécoms».
L'enjeu est également, selon M. Hadef, d'assurer une couverture territoriale équitable, notamment dans les zones à faible densité, pour éviter la création de nouvelles fractures numériques. Il préconise dans ce sens la mise en place des modèles hybrides de partenariat public-privé en vue d'accompagner l'extension du réseau, tout en garantissant sa rentabilité.
L'expert en géoéconomie est en outre revenu, dans sa contribution publiée sur sa page officielle facebook, sur l'importance du lancement officiel de cet appel à concurrence. «L'annonce de l'attribution de trois licences d'établissement et d'exploitation d'un réseau 5G et la fourniture des services afférents concrétise les ambitions nationales en matière de connectivité avancée, et positionne la 5G comme un levier central du projet de transformation économique du pays», a-t-il indiqué, mettant en avant l'impact économique de cette technologie, et surtout le fait qu'elle représente un changement de paradigme technologique.
«Avec des débits jusqu'à 100 fois plus rapides, une latence quasi nulle et une capacité à connecter massivement des objets intelligents, elle ouvre la voie à des usages de nouvelle génération», a-t-il affirmé, signalant son introduction dans divers domaines d'activité. Il a entre autres cité l'automatisation industrielle, la télémédecine, l'agriculture de précision, la mobilité intelligente et l'enseignement à distance.
Signalant le fait que le déploiement de la 5G a permis la création de nouveaux écosystèmes innovants dans de nombreux pays, M. Hadef a affirmé que pour l'Algérie «cette dynamique s'inscrit dans une stratégie nationale de diversification économique, visant à réduire la dépendance aux hydrocarbures et à développer les secteurs à forte valeur ajoutée fondés sur les technologies numériques», et symbolise également «la volonté de l'État algérien d'entrer pleinement dans l'économie numérique mondiale».
Affirmant que le déploiement de la 5G constitue «une opportunité historique pour la souveraineté technologique», il a souligné l'impact de cette technologie qui «constituera un socle stratégique pour les politiques d'industrialisation, d'innovation et d'intégration dans les chaînes de valeur régionales».
Plus encore, la 5G peut devenir, a assuré l'expert, l'épine dorsale de la compétitivité future de l'Algérie, au service de l'innovation, de la productivité et de la création d'emplois qualifiés.

Lilia Aït Akli

CYBERSÉCURITÉ FINANCIÈRE AU SEIN DES ENTREPRISES

Vers une approche stratégique

L'ADOPTION d'une approche stratégique en matière de cybersécurité au sein des entreprises, notamment dans le secteur financier, a été l'une des principales recommandations émises par les experts, outre celle relative à la mise en place de structures exclusivement consacrées à la sécurité des systèmes d'information.
Intervenant lors d'un atelier intitulé «La sécurité des systèmes d'information dans le circuit financier : de la résilience à la régulation», organisé par l'Union algérienne des sociétés d'assurance et de réassurance (UAR) et l'Association des anciens de l'Institut de l'économie douanière et financière (2AIEDF), les participants ont souligné la nécessité, dans un contexte de transition vers le numérique, de créer des Centres des opérations de sécurité (SOC) afin de faire face à la complexité croissante des menaces cybernétiques.
Le président de l'UAR, Youcef Benmicia, a estimé que le renforcement de la résilience des systèmes d'information constitue «un enjeu stratégique pour tous les secteurs, en particulier celui des finance, marqué par l'interconnexion des systèmes, le développement des moyens de paiement et la gestion d'une grande masse de données».
Il a souligné la nécessité d'élaborer une stratégie globale de gestion des cyber-risques, incluant des mesures de prévention et de protection, des plans de continuité d'activité et des solutions d'assurance adaptées.
M. Benmicia a mis en garde contre les cyber-risques auxquels sont exposées les institutions financières, à l'instar de leurs homologues internationales, citant notamment les attaques par logiciels malveillants, le sabotage des systèmes ou encore le vol de données, pouvant entraîner des interruptions d'activité ou des pertes financières.
Pour sa part, le président-directeur général de la Société industrielle algérienne de télécommunications (Sitel), Mourad Sidane, a insisté sur la nécessité d'anticiper les risques tels que le piratage, le vol de données ou les demandes de rançon, à travers la mise en place de SOC dans chaque entreprise, particulièrement dans le secteur financier.
Animés par des analystes et des ingénieurs en sécurité, ces centres disposent d'outils de surveillance leur permettant de détecter, analyser et prévenir les attaques informatiques, a-t-il expliqué. Il a également souligné l'importance de la coordination entre ces structures pour former un véritable «bouclier digital» contribuant à la protection de l'économie nationale. M. Sidane a salué le cadre juridique algérien en matière de cybersécurité, estimant que la sécurité informatique relève de la responsabilité de chaque entreprise, tout en devant être confiée à des spécialistes. De son côté, Mme Bouchera Bibi Triki, consultante en Technologies de l'information et de la communication, a appelé à l'adoption de politiques de sécurité alignées sur les objectifs stratégiques des entreprises. Elle a aussi insisté sur la nécessité de prévenir les cyber-risques internes par la sensibilisation et la formation du personnel.

M. B.

CRÉATION DE 1 000 PROJETS INNOVANTS

Un programme national d'incubation en vue

Un accord de partenariat tripartite a été signé, hier à Alger, entre le Fonds algérien des startups (ASF), le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (Cerist) et l'entreprise Deep Minds, spécialisée dans l'accompagnement des startups, en vue du lancement d'un programme national d'incubation et d'accélération de projets technologiques innovants. L'objectif est de créer 1 000 projets technologiques à travers l'ensemble des wilayas du pays.



Des projets technologiques innovants.

Ce programme vise à mobiliser plus de 600 millions de dollars de financements conjoints entre les secteurs public et privé, pour le lancement de plus de 1 000 projets technologiques innovants à travers le territoire national d'ici 2029. L'objectif étant de consolider la position de l'Algérie comme un hub régional dans les technologies de pointe et les industries du futur. L'accord a été signé par le directeur général de l'ASF, Annis Rahabi, le directeur général du Centre de recherche sur l'information scientifique et technique, Zouhir Mokhtari, et le président du conseil d'administration de l'entreprise Deep Minds, Abdenour Haddou.

Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie de signature, tenue au siège du Cerist, M. Mokhtari a affirmé que le Centre, grâce à ses structures telles que l'incubateur d'entreprises, l'accélérateur de projets, les espaces de coworking, le laboratoire, l'infrastructure Cloud avancée, ainsi que son expertise, sera un «partenaire actif» dans la mise en œuvre de ce programme.

Le responsable a estimé que ce projet représente «une démarche audacieuse qui combine l'aspect scientifique apporté par le centre de recherche, le financement assuré par le Fonds algérien des startups, et l'expertise entrepreneuriale de Deep Minds», soulignant que l'objectif est de contribuer à la réussite de l'initiative nationale visant à créer 20 000 startups d'ici 2029.

De son côté, M. Rahabi a affirmé que ce nouveau cadre de coopération s'inscrit dans l'engagement du Fonds à poursuivre son soutien aux startups et les aider à accéder au marché, exprimant sa satisfaction de continuer à contribuer à la couverture du capital-risque pour le plus grand nombre de projets prometteurs.

Le président du conseil d'administration de l'entreprise Deep Minds a, pour sa part, présenté un exposé sur son entreprise spécialisée dans l'accompagnement des startups à toutes les étapes de leur développement, insistant sur l'importance de la souveraineté des données dans ce nouveau partenariat. Il a précisé que toutes les données et informations utilisées dans le cadre du programme seront hébergées localement en Algérie.

Il a également affirmé que l'Algérie dispose de toutes les conditions nécessaires pour lancer des projets technologiques à compétitivité mondiale, ajoutant que le programme se concentrera sur les projets alignés avec les priorités nationales, notamment dans les domaines des technologies de pointe et des innovations futures, tout en restant ouvert à d'autres spécialités.

Rim Boukhari

«MARCHÉ DES RENCONTRES» DE L'AHK ALGÉRIE

Tisser des liens entre les entreprises

UN LARGE éventail d'acteurs économiques s'est réuni dans le cadre de la 4e édition du «Marché des rencontres» organisé par la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie AHK, offrant ainsi une opportunité de réseautage et de collaboration par excellence pour les entreprises. Selon l'AHK Algérie, qui a organisé cette manifestation avant-hier au niveau de ses locaux, «le Marché des rencontres» constitue une occasion pour les entreprises activant dans divers domaines d'échanger directement, en plus d'être l'endroit idoine pour découvrir les produits et services des entreprises présentes.

«Le Marché des rencontres offre l'opportunité d'entretenir et d'élargir le réseau professionnel d'entreprises, de rencontrer les membres et de découvrir leurs produits et services, d'assister à des présentations d'entreprises et de mener des entretiens B2B avec les entreprises sélectionnées», a affirmé l'AHK, réitérant le fait que cette exposition constitue une plate-forme idéale pour explorer de nouvelles pistes de collaboration.

Présent à cette rencontre, le président de l'Association nationale des commerçants et artisans algériens (ANCA), El Hadj Tahar Boulenouar, a souligné l'importance de ce genre de manifestation. «Cette rencontre a regroupé des entreprises, des start-up et aussi des entreprises algériennes en partenariat qui ont bénéficié de l'expertise allemande dans divers domaines, notamment les nouvelles technologies et la numérisation», a-t-il affirmé dans sa déclaration à la presse. Il a également fait part de sa rencontre avec le directeur général de l'AHK, en marge du Marché des rencontres, avec lequel il a évoqué les relations économiques et commerciales liant les deux pays mais surtout la volonté de les renforcer. Une volonté de renforcer le volume des échanges commerciaux et l'encouragement d'investissements et partenariats entre les opérateurs des deux pays a ainsi été exprimée par ce responsable.

L'importance de la participation des opérateurs économiques à des expositions internationales en Algérie et en Allemagne a été, en outre, évoquée, signalant dans ce sens l'appel lancé par l'AHK Algérie aux opérateurs économiques allemands à prendre part à des manifestations économiques que va organiser prochainement l'Algérie, dont la Foire internationale d'Alger, le Salon de la sous-traitance mais aussi des expositions et le Salon du secteur de l'énergie et de l'hydrogène vert. Les opérateurs algériens sont aussi invités de leur côté à participer aux différents Salons et expositions qui vont se tenir en Allemagne, à l'instar du Salon de l'innovation, de l'agriculture.

Lilia Aït Akli

CONSEIL DES MINISTRES

Commerce extérieur et numérisation à l'ordre du jour

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à plusieurs dossiers stratégiques. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République. La même source a précisé que parmi les dossiers à l'ordre du jour figurent, notamment, la présentation de projets relatifs à la création de deux instances nationales chargées des opérations du commerce extérieur, à savoir l'importation et l'exportation, ainsi que l'organisation et le fonctionnement de ces instances, conformément aux orientations données par le président de la République qui, rappelle-t-on, avait insisté sur les délais. Par ailleurs, le Conseil des ministres examine également un rapport d'étape portant sur l'état d'avancement du processus de numérisation. **H. B.**

BDL

L'application du m-paiement opérationnelle

LA BANQUE de développement local (BDL) a annoncé le lancement de son application de paiement mobile (m-paiement), permettant d'effectuer des transactions par scan de QR code. Baptisée «Wimpay BDL», cette application permet aux utilisateurs de régler leurs achats en scannant un QR Code, et d'effectuer des transferts d'argent «en toute simplicité et sécurité», a indiqué la banque dans un communiqué. Parmi les avantages offerts par cette application, précise-t-elle, la mise à jour immédiate du solde du compte après chaque transaction, ce qui permet de suivre et de contrôler en permanence les transactions financières, avec des notifications automatiques envoyées à chaque transaction. L'application, affilié au réseau DZMobpay, est destinée aussi bien aux particuliers qu'aux commerçants, aux professionnels et aux entreprises de droit algérien, selon le communiqué précisant qu'il suffit, pour s'inscrire, de disposer d'un compte courant, de fournir une adresse e-mail et un numéro de téléphone valides, avant de signer un contrat d'adhésion auprès de son agence domiciliaire. **S. N.**

STOCKAGE DE CÉRÉALES

Une nouvelle aire à Béjaïa en voie d'achèvement

DANS le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de renforcement de la sécurité alimentaire, telle que décidée par le président de la République, et à travers le programme d'extension des capacités nationales de stockage de céréales, la wilaya de Béjaïa enregistre une avancée significative dans la réalisation d'un projet structurant dans ce domaine. Il s'agit de la construction d'un centre de stockage de céréales de proximité, d'une capacité d'accueil estimée à 5 000 tonnes, situé dans la zone d'activités de Melakou, dans la commune de Seddouk. A ce jour, les travaux sont achevés à 95 %, témoignant d'un rythme d'avancement soutenu et du respect des délais impartis, sous la supervision étroite des autorités locales et de wilaya. Les autorités concernées ont réaffirmé leur engagement à finaliser les travaux restants dans les plus brefs délais, tout en veillant au strict respect des normes de qualité et de sécurité, eu égard à l'importance stratégique de ce projet aux niveaux local et national.

S. N.

DIABÈTE DE TYPE 1 CHEZ L'ENFANT

Mieux accompagner les jeunes patients

Le diabète de type 1 touche un nombre croissant d'enfants à travers le monde, y compris en Algérie, où cette maladie auto-immune reste encore trop souvent diagnostiquée tardivement. Face à l'urgence sanitaire que représente cette pathologie chronique incurable, le ministère de la Santé, en collaboration avec le laboratoire pharmaceutique Novo Nordisk, a lancé, à Alger, le programme international « Changing Diabetes in Children » (CDiC).

L'objectif de cette initiative est d'améliorer l'accès aux soins, former les professionnels de santé et accompagner durablement les jeunes patients et leurs familles. Un espoir concret pour des milliers d'enfants algériens vivant avec une maladie silencieuse mais redoutable : le diabète de type 1. A l'occasion du congrès annuel de la Société algérienne d'endocrinologie et diabétologie pédiatrique (SAEDP), le ministère de la Santé et le laboratoire pharmaceutique Novo Nordisk ont officialisé le lancement du programme mondial « Changing Diabetes in Children » en Algérie.

Déployée depuis 2009 dans plus de 30 pays, cette initiative vise à améliorer l'accès à des soins spécialisés pour les enfants atteints de diabète de type 1, notamment dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. En rejoignant ce réseau international, l'Algérie ambitionne de transformer profondément la prise en charge de cette pathologie chronique chez les plus jeunes. Le diabète de type 1, faut-il le souligner, est une maladie auto-immune incurable qui se manifeste souvent dès l'enfance. Elle survient lorsque le pancréas cesse de produire de l'insuline, une hormone essentielle à la régulation du taux de sucre dans le sang. Sans insuline, l'hyperglycémie devient chronique et peut, à terme, entraîner des complications graves : cécité, insuffisance rénale, maladies cardiovasculaires, voire un décès prématuré.


Une maladie diagnostiquée tardivement.

« Cette initiative innovante répond à des besoins urgents dans la prise en charge du diabète de type 1 chez les enfants et adolescents algériens », a souligné le Dr Djamel Fourar, directeur général de la prévention et de la promotion de la santé au ministère. « En renforçant la prévention, l'éducation thérapeutique, la formation des professionnels de santé et l'accès aux soins, nous posons les bases d'une politique sanitaire durable », a-t-il précisé.

Le programme CDiC s'articule autour de deux axes principaux, à savoir l'éducation thérapeutique, le soutien psychosocial des enfants et de leur famille, ainsi que la formation continue du personnel médical, paramédical et des éducateurs. L'objectif est non seulement de garantir un diagnostic plus précoce mais aussi de renforcer la continuité des soins, et ce en intégrant l'enfant dans son environnement quotidien : famille, école, activité physique, alimentation adaptée. Cette approche intégrée, soutenue par Novo Nordisk Algérie, entend également sensibiliser un large éventail d'acteurs, depuis les enseignants jusqu'aux éducateurs sportifs. Le directeur général de Novo Nordisk Algérie, Hamza Benharkat, a salué un partenariat « porteur de changement ». « Ce projet illustre notre engagement en faveur de solutions de santé innovantes et durables. Ensemble, avec le ministère, nous œuvrons pour une prise en charge plus humaine, accessible et efficace des jeunes patients », a-t-il affirmé. Selon les chiffres de la Fédération internationale du diabète (FID), plus de 1,2 million d'enfants et adolescents de moins de 20 ans dans le monde vivent avec un diabète de type 1, et environ 184 100 nouveaux cas sont recensés chaque année. En Algérie, comme dans d'autres pays à ressources limitées, le diagnostic est souvent tardif, en raison d'un manque de sensibilisation et d'outils de dépistage efficaces. De nombreux enfants sont encore confrontés à une errance médicale ou à l'absence de traitement adapté. A travers le programme CDiC, les autorités sanitaires algériennes espèrent réduire la mortalité évitable liée au diabète infantile, améliorer les conditions de vie des enfants atteints et promouvoir une culture de prévention dès le plus jeune âge.

Lynda Louifi

SANTÉ

Un plan national de nutrition avant septembre

LE PROGRAMME national intitulé « Santé et Nutrition », qui ciblera en priorité les jeunes, sera lancé avant le mois de septembre prochain. C'est ce qu'a indiqué Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé.

M. æSaïhi a affirmé que ce programme répond à « l'urgence d'agir face à la montée alarmante des maladies liées aux mauvaises habitudes alimentaires », en particulier la sédentarité, l'obésité et le diabète, lors de son discours prononcé, avant-hier, à l'occasion de la cérémonie de sortie de la 11e promotion des administrateurs principaux des services de santé, à l'Ecole nationale de management et de l'administration de la santé (ENMAS)

Il a ajouté que ce projet entend lutter contre les dérives alimentaires de plus en plus répandues, en s'appuyant sur une stratégie combinée de sensibilisation, d'éducation à la santé et de promotion d'un mode de vie sain.

Dans cette optique, M. Saïhi a réaffirmé l'importance capitale de la prévention dans la politique sanitaire nationale. Il a indiqué que le ministère a d'ores et déjà mis en œuvre 19 programmes de prévention, avec pour ambition de doubler ce nombre à moyen terme. Ces programmes visent à traiter les facteurs de risque majeurs présents dans la société, à l'instar du manque d'activité physique, mauvaise alimentation, consommation excessive de fast-foods, autant de pratiques responsables de l'augmentation préoccupante de certaines pathologies chroniques.

Poursuivant son intervention, le ministre a relevé les avancées notables enregistrées dans la mise en œuvre du plan national de lutte contre le cancer. Il a annoncé que le nombre total d'accélérateurs de radiothérapie atteindra 88 unités avant la fin de l'année 2025, grâce à l'acquisition récente de 29 nouveaux dispositifs. Dans le même cadre, une nouvelle stratégie organisationnelle a été adoptée, fondée sur l'intégration de services de cancérologie dans les hôpitaux existants, au sein d'un même étage, évitant ainsi la construction de structures lourdes. Ce dispositif permettra d'offrir une capacité d'accueil de 240 lits répartie équitablement à travers l'ensemble du territoire national.

VIBRANT HOMMAGE AU PR JEAN-PAUL GRANGAUD

Par ailleurs, Saïhi a saisi l'occasion pour adresser ses félicitations à cette 11e promotion qui porte le nom du Professeur Jean-Paul Grangaud, figure emblématique de la santé publique, à qui un hommage appuyé a été rendu à travers la distinction de sa famille présente à la cérémonie. Né en Algérie, Jean-Paul Grangaud a soutenu la Révolution algérienne dès 1958.Après l'indépendance, il a grandement contribué à l'amélioration de la situation sanitaire en Algérie. Il a dirigé le service de pédiatrie de l'hôpital d›Aïn Taya en 1985 et contribué à la relance du calendrier national de vaccination pour lutter contre les maladies infectieuses de l'enfant. Il a également encadré les premières promotions des administrateurs principaux des services de santé à l'ENMAS Fort de cet héritage, le ministre a souligné que ces nouveaux cadres, ayant suivi une formation spécialisée de deux ans, sont appelés à jouer un rôle central dans la transformation du système sanitaire. Il a insisté sur le fait que « leur intégration intervient à un moment charnière où la gestion des établissements de santé requiert des compétences solides, des savoir-faire techniques et une capacité à accompagner l'introduction de technologies médicales de pointe ». Il a également mis l'accent sur le rôle stratégique du Programme d'Action pour le Malade (PAM), qui servira de cadre de référence à ces diplômés, en cohérence avec les objectifs du ministère. À cet égard, il a salué la contribution de l'école dans la formation de cadres alliant rigueur académique et pratique professionnelle, permettant à ces jeunes gestionnaires d'être immédiatement opérationnels.

Sihem Bounabi

EPH DE AÏN BOUCIF

La maternité et la pédiatrie remises à neuf

LE WALI de Médéa, Djillali Doumi, a donné, hier, le coup d'envoi officiel de la mise en service de la salle d'accouchement de la maternité et de l'aile pédiatrique de l'établissement public hospitalier (EPH) de Aïn Boucif, lors d'une visite de travail dans la daïra, en compagnie du président de l'APW.

Cette mise en service marque l'achèvement des travaux de réhabilitation de ces deux structures lancés suite aux instructions données par le wali lors d'une précédente visite en novembre 2024. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à améliorer la prise en charge des parturientes et des enfants dans la région, souvent contraints auparavant de se déplacer vers d'autres hôpitaux.

Une enveloppe budgétaire de 5 milliards de centimes a été allouée à cette opération, dont 3 milliards destinés à l'acquisition d'équipements médicaux et 2 milliards à la réhabilitation du bloc opératoire. L'établissement a ainsi été doté de plusieurs équipements modernes : un steribloc, une table opératoire, deux appareils d'anesthésie, un respirateur de réanimation, une scialytique plafonnière, et un autoclave à double porte. Les travaux ont également inclus l'aménagement et le revêtement du bloc opératoire avec de la peinture antibactérienne.

L'EPH de Aïn Boucif, qui dessert 15 communes de la région, a enregistré en 2024 plus de 2 200 naissances, dont 800 par césarienne. L'établissement accueille également des parturientes venues des wilayas voisines de Bouira et de Djelfa, confirmant son rôle central dans l'offre de soins au sud de la wilaya. La réhabilitation a également concerné d'autres structures de santé dans la commune, notamment la polyclinique de Aïn Boucif et le service d'hémodialyse, qui a été renforcé par l'acquisition de 11 nouveaux générateurs. Le service de chirurgie générale a également bénéficié d'équipements et d'aménagements.

Cette série d'améliorations s'inscrit dans une dynamique de renforcement de l'offre de soins de proximité, en particulier pour les zones rurales et semi-urbaines.

Nabil B.

UKRAINE

Pourquoi Zelensky insiste-t-il sur la rencontre avec Poutine et Trump ?

D'après Dmitri Medvedev, Volodymyr Zelensky souhaiterait rencontrer Donald Trump et Vladimir Poutine pour renforcer sa légitimité, repousser les élections, maintenir le soutien nationaliste en protégeant son statut de dirigeant ukrainien.



Dmitri Medvedev, ancien président et actuel vice-président du Conseil de sécurité russe, a avancé plusieurs hypothèses sur Telegram concernant la proposition de Volodymyr Zelensky d'organiser une rencontre trilatérale avec Donald Trump et Vladimir Poutine. Selon lui, le dirigeant ukrainien, dont le mandat présidentiel a officiellement expiré depuis plus d'un an et qui refuse d'organiser de nouvelles élections en invoquant la loi martiale, chercherait à asseoir sa légitimité. Dmitri Medvedev estime que Volodymyr Zelensky souhaite avant tout repousser les élections en affirmant indirectement que sa légitimité est reconnue « par ces grandes personnes redoutables ». De plus, une telle rencontre lui permettrait d'envoyer un message clair aux élites nationalistes ukrainiennes, indiquant que « ce n'est pas le moment de changer de cheval à la croisée des chemins ». Toujours d'après Dmitri Medvedev, une autre motivation serait d›« avoir l'autorisation de poursuivre le pillage du budget militaire ». L'ancien président russe a également suggéré qu'une rencontre tripartite à un tel niveau pourrait montrer qu'un dirigeant sans aucune légitimité réelle peut participer à des procédures juridiques officielles : « Par cette réunion, ancrer dans la tête des gens l'idée selon laquelle même un puceron méprisable a le droit de signer des documents à l'issue des événements militaires, ce qui signifie qu'il est intouchable à l'avenir. » Concernant la possibilité réelle de cette rencontre trilatérale, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a précisé que Vladimir Poutine ne s'opposait pas par principe à de tels échanges, mais que ceux-ci devaient être soigneusement préparés. Selon lui, toute discussion entre Poutine, Trump et Zelensky ne pourrait avoir lieu qu'à condition d'obtenir d'abord des résultats concrets lors des négociations directes entre les délégations russe et ukrainienne, prévues le 2 juin à Istanbul. Le 28 mai, Volodymyr Zelensky a proposé d'organiser une rencontre tripartite avec les présidents russe et américain, selon les médias occidentaux.

À ce jour, Vladimir Poutine et Volodymyr Zelensky ne se sont rencontrés qu'une seule fois : lors du sommet au format Normandie à Paris, le 9 décembre 2019. Leur entretien, qui a duré plus d'une heure, s'était d'abord tenu en présence des délégations avant de se poursuivre en tête-à-tête. À l'automne 2022, après l'entrée officielle des Républiques populaires de Donetsk et de Lougansk ainsi que des régions de Kherson et de Zaporojié dans la Fédération de Russie, Volodymyr Zelensky avait signé un décret interdisant tout dialogue avec Moscou tant que Vladimir Poutine resterait au pouvoir. Cependant, au printemps 2025, il a retourné sa veste en affirmant que cette interdiction ne s'appliquait pas à lui personnellement.

R. I.

SELON LE TELEGRAPH

L'Europe forcée d'exister sans l'ombre américaine

FACE au désengagement potentiel des États-Unis sous Donald Trump, les Européens, pris de court, se débattent pour inventer un soutien durable à l'Ukraine. Entre peur d'agir seuls et crainte de froisser Washington, ils s'enferment dans des calculs, préférant une «aide durable» à un engagement militaire, selon le Telegraph. Alors que les États-Unis, sous la présidence de Donald Trump, menacent de retirer leur soutien militaire à l'Ukraine, une coalition européenne tente tant bien que mal de pallier cette potentielle défection. Selon des informations révélées par le Telegraph, une réunion récente à La Haye entre hauts responsables européens a clairement mis en évidence l'anxiété grandissante du continent face au retrait annoncé du principal allié stratégique. « Soyons réalistes et reconnaissons que les États-Unis ne seront jamais d'accord », a indiqué l'un des responsables occidentaux. La « coalition des volontaires », initialement mise en avant par Emmanuel Macron et Keir Starmer pour soutenir l'initiative américaine en faveur d'un cessez-le-feu, est désormais contrainte de réévaluer sa stratégie sans compter pleinement sur l'appui américain, souligne le Telegraph. Selon une autre source citée par le journal britannique, les Européens se préparent à fournir eux-mêmes à Kiev les moyens indispensables, alors même que l'aide américaine pourrait se limiter au partage de renseignements : « Il s'agissait principalement de savoir comment fournir le soutien nécessaire à l'Ukraine, en supposant que les États-Unis continueraient à ne fournir que quelques moyens spécifiques, comme les données de renseignement ». Ainsi, loin des grands discours initiaux, la coalition se voit contrainte à une prudente duplicité : continuer publiquement à soutenir l'approche américaine, par peur qu'un caprice du président américain ne soit fatal pour Kiev, tout en cherchant discrètement comment maintenir l'Ukraine à flot sans l'aide concrète de Washington, selon le Telegraph. Face aux incertitudes américaines, le journal souligne que la France et la Grande-Bretagne se détournent progressivement de l'idée d'envoyer leurs propres troupes en Ukraine après un éventuel cessez-le-feu, préférant envisager une aide à long terme sans implication directe des États-Unis. La « coalition des volontaires » rassemble plus de 30 pays, principalement européens, qui envisagent leur participation à une éventuelle mission de maintien de la paix en Ukraine. La coordination est assurée par la France et le Royaume-Uni, selon une annonce faite début mars par le Premier ministre britannique Keir Starmer.

R. I.

ETATS-UNIS

Revirement de Donald Trump sur la nomination d'un proche d'Elon Musk à la tête de la Nasa

LE PRÉSIDENT américain a fait marche arrière concernant la nomination du milliardaire Jared Isaacman à la tête de la Nasa après avoir découvert que, par le passé, il a effectué des dons à des élus démocrates

Mauvaise nouvelle pour le chef d'entreprise Jared Isaacman, qui ne sera pas nommé à la tête de l'agence spatiale américaine après un revirement du président Donald Trump. Nouveau revirement du président Donald Trump. Le dirigeant républicain a fait marche arrière concernant la nomination du milliardaire Jared Isaacman à la tête de la Nasa. Il a écrit samedi sur sa plateforme Truth Social qu›« après un examen approfondi de ses associations antérieures, je retire par la présente la nomination de Jared Isaacman à la tête de la Nasa ».

En décembre, avant son retour au pouvoir, Donald Trump avait déclaré qu'il voulait faire du magnat du paiement en ligne proche d'Elon Musk – qui est aussi le premier astronaute privé à avoir effectué une sortie extra-véhiculaire dans l'espace – le prochain patron de l'agence spatiale américaine.

« J'annoncerai bientôt un nouveau candidat qui sera en ligne avec sa mission et mettra l'Amérique au premier rang dans l'espace », a ajouté Donald Trump sur son réseau social.

La Maison-Blanche avait annoncé plus tôt le retrait de Jared Isaacman, confirmant une information du New York Times. Selon le journal, le président républicain a découvert que Jared Isaacman, 42 ans, aurait effectué par le passé des dons à des élus démocrates.

Très proche du patron de SpaceX et de Tesla Elon Musk, l'ex-futur patron de la Nasa a fait fortune dans les paiements en ligne à la tête de son entreprise Shift4 Payments.

Elon Musk est soupçonné par les médias américains d'avoir fait pression directement sur Donald Trump pour que son ami, qui a eu d'importantes relations d'affaires avec SpaceX, devienne patron de la Nasa, ce qui avait soulevé des questions sur d'éventuels conflits d'intérêts.

R. I.

RÉUTILISATION DES EAUX USÉES À ORAN

65 agriculteurs profitent de la station d'El-Kerma

PAS MOINS de 65 agriculteurs du périmètre de M'leta, situé au sud de la wilaya de Oran, bénéficieront des eaux épurées de la station d'épuration des eaux usées d'El-Kerma, au titre de la campagne d'irrigation 2025. C'est ce qu'a fait savoir, Nassima Tahri, directrice locale des ressources en eau.

A ce propos la même responsable a précisé que « La campagne d'irrigation 2025 s'annonce prometteuse pour le périmètre agricole de M'leta, avec un total de 65 souscripteurs enregistrés à ce jour », soulignant également que ces agriculteurs bénéficieront des eaux épurées issues de la station de traitement des eaux usée d'El-Karma, qui produit actuellement 60 000 mètres cubes d'eau/jour.

La saison d'irrigation s'étend généralement du mois d'avril à septembre, période durant laquelle les besoins en eau sont les plus importants pour les cultures. Grâce à ce projet, les agriculteurs de la région peuvent sécuriser leurs productions tout en préservant les ressources en eau conventionnelles.

Géré par l'Office national de l'irrigation et du drainage (ONID), ce projet emblématique dans la wilaya d'Oran en matière de réutilisation des eaux usées à des fins agricoles, repose sur la valorisation des eaux usées traitées par la station d'épuration d'El-Kerma, actuellement en cours de réhabilitation, pour porter sa capacité au seuil théorique, à savoir 270 000 m3/jour.

Pour rappel le projet d'irrigation a été lancé en 2018 pour utiliser les eaux traitées de la station d'El-Kerma pour l'irrigation de plus de 6 000 hectares de terres agricoles dans la plaine de M'leta, couvrant les communes de Boufatis, Tafraoui et Oued Tlelat.

R. R.

AÏD EL-ADHA DANS L'OUEST

Plus de 5 200 commerçants mobilisés

POUR ASSURER l'approvisionnement et la permanence durant les jours de l'Aïd El-Adha, plus de 5 200 commerçants ont été mobilisés à travers six wilayas de l'Ouest du pays. C'est ce qu'a indiqué la direction régionale du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national de Saïda.

Un total de 5 209 commerçants exerçant dans les wilayas de Saïda, Mascara, Chlef, Tissemsilt, Relizane et Tiaret, ainsi que dans la wilaya déléguée de Ksar Chellala (Tiaret), « ont été mobilisés pour garantir l'approvisionnement des citoyens en produits de large consommation et en services durant les jours de l'Aïd al-Adha », a précisé à l'APS le chargé de la communication de la direction, Okacha Bougnina.

Les activités commerciales concernées englobent des unités de production telles que les minoteries, les laiteries, la production d'eau, les boulangeries, ainsi que les magasins de vente de fruits et légumes, de produits alimentaires, en plus des stations-service, a indiqué la même source.

La direction a également fait savoir que 373 agents de contrôle ont été mobilisés dans les wilayas concernées, rappelant que la loi régissant les conditions d'exercice des activités commerciales prévoit des sanctions contre les commerçants en infraction, sous forme d'amendes allant de 30 000 à 200 000 DA, ainsi que la fermeture administrative du commerce pour une durée de 30 jours.

R. R.

SECTEUR SANITAIRE À BOUMERDÈS

Vers la réception de trois polycliniques

Trois polycliniques seront réceptionnées avant fin mars prochain dans la wilaya de Boumerdès. C'est ce qu'a annoncé, mercredi, auprès de la direction locale des équipements publics (DEP).



Dans ce sens, Mustapha Fethi Maâzouz, directeur du secteur, a précisé que « le taux d'avancement des travaux de réalisation de ces structures de santé se situe entre 70 et 80%. Elles seront réceptionnées et mises en service dans les délais contractuels fixés pour mars prochain ».

Ces trois projets, inscrits dans le cadre des programmes de développement centralisés pour l'exercice 2024, sont en réalisation dans les communes de

Bordj Menail, à l'Est de la wilaya, Larbaâtache et Ouled Haddadj, dans l'ouest, a ajouté le même responsable.

Soulignant également que le lancement, dernièrement, des travaux de réalisation d'une autre polyclinique dans la région Mouaissia, dans la commune de Hammadi, à l'Ouest, dont la livraison est attendue avant la fin de l'année 2025.

En outre, le DEP a annoncé la relance prochaine des travaux de réalisation de deux polycliniques à Tidjelabine et El Karma, dans la ville de Boumerdes, ainsi que du projet de réalisation d'un centre de santé dans la ville de Boudouaou suite à la levée des obstacles qui entravaient sa concrétisation. Sur un autre volet, le responsable de la prévention à la direction de la santé et de la population, Dr. Hadj Salah a fait savoir que des examens médicaux spécialisés seront lancés dès demain jeudi au niveau des polycliniques des communes de Bordj Menail, Legata, Isser et Naciria.

Il a souligné que le transfert des examens médicaux spécialisés vers les polycliniques relevant des établissements publics de santé de proximité

(EPSP) s'inscrit dans le cadre de l'amélioration du service public de santé, du rapprochement des examens médicaux spécialisés des citoyens et de la réduction de la pression sur les établissements hospitaliers et de santé. Le secteur de la santé de Boumerdes compte actuellement trois grands établissements hospitaliers opérationnels à Thenia, Dellys et Bordj Menail, 37 polycliniques, 12 maternités d'une capacité d'accueil de 88 lits et 121 salles de soins. Il dispose, également, de 21 points d'urgences médicales, trois urgences médico-chirurgicales et trois unités de contrôle et de traitement des maladies respiratoires.

R. R.

CARAVANE MÉDICALE AU PROFIT DES HABITANTS DE TISSEMSILT

Le Croissant rouge en action

UNE CARAVANE médicale multidisciplinaire du Croissant rouge algérien (CRA) est arrivée, vendredi dans la wilaya de Tissemsilt, pour effectuer des examens et diagnostics médicaux au profit des habitants de la région.

Cette caravane médicale, en provenance d'Alger, comprend 17 spécialistes dans divers domaines, dont la chirurgie générale, les soins ophtalmologiques, la gynécologie et obstétrique, la pédiatrie, les maladies infectieuses, la chirurgie pédiatrique, ainsi que la dermatologie, la chirurgie orthopédique, ainsi qu'un spécialiste en radiologie, entre autres.

La caravane offre des examens médicaux aux patients venant des 22 communes de la wilaya, y compris des zones reculées, et a pour objectif de rapprocher les services de santé de la population, notamment dans certaines spécialités médicales.

Selon le responsable des caravanes médicales du CRA, Dr Mohamed Mehdi

Belaouar, cette initiative solidaire, qui dure une journée, vise à rapprocher les services de santé des habitants de la wilaya, en particulier ceux des régions éloignées.

Dr Belaouar a précisé que les cas complexes, nécessitant des interventions chirurgicales, seront pris en charge et suivis dans les centres hospitaliers universitaires d'Alger. De son côté, le coordinateur du CRA dans la wilaya, Dr Djamel Yechkor, a indiqué que toutes les conditions nécessaires ont été mises en place pour assurer le bon déroulement de la caravane, en coordination avec la Direction de la Santé de la wilaya. Il a précisé que la caravane a été répartie entre deux établissements médicaux dans la commune chef-lieu de la wilaya : l'établissement public de santé mère-enfant, dédié à la gynécologie et à la pédiatrie, tandis que les autres spécialités médicales ont été orientées vers l'Institut de formation paramédicale.

«PREMIÈRE LIGNE» PRÉSENTÉ EN AVANT-PREMIÈRE À ALGER

Entre humour et critique sociale

Le dernier film en date de Merzak Allouache, «Première ligne», une comédie satirique tendre et mordante de la société, a été présenté, samedi à la Cinémathèque d'Alger, devant un public nombreux.

Réalisé par Merzak Allouache sur un texte de sa plume, «Première ligne» (2024), financé par le Centre Algérien de Développement du Cinéma (CADC), est un microcosme social qui raconte en 86 minutes l'histoire de deux familles rivales, d'un même quartier populaire, au voisinage hypocritement bon, qui se disputent le meilleur emplacement au bord de la plage mythique d'El Djamila (Ex. La Madrague).
Pratiquant le favoritisme, les deux plagistes, rendus avec brio, par Brahim Derris et Nabil Asli, donnent, au plus offrant dans la discrétion la plus absolue, les meilleurs avantages qui permettront à sa famille, de bien profiter de la journée, du soleil et de la mer sans être pour autant, dérangée ou importunée.
Ainsi, «Zohra Bouderbala», incarnée par Fatiha Ouared et ses cinq enfants, rendus par Mehdi Sadi, Hawa Baya, Islem Baziz, Lylia



Abdelouahab et Soheib Guemroud partent, dès l'aube à la plage pour être les premiers à s'offrir une place de choix, face à la mer et à l'ombre des parasols.



Plus tard dans la matinée, arrivent, «Safia Kadouri» (Bouchra Roy), sa mère (Aida Kechoud sur chaise roulante), son mari affairiste de bas étages (Hichem Mesbah) et ses enfants (Hanna Mansour et Anis Azoug) et se font installer par les deux plagistes corrompus devant les Bouderbala.
Cette situation va nourrir une grande rivalité entre les deux familles, qui, après moult rebondissements, en arriveront aux mains et finiront au commissariat de police avec les deux plagistes.
L'arrivée de «Lounès» (Idhir Benaïbouche) en relation illicite avec «Zohra», et du mari de cette dernière, «Mokhtar» (Kader Affak), tenu au courant par l'imam du quartier, va engendrer un autre rebondissement surréaliste.
Appuyée par les participations, du charismatique Hacène Benzerari et de l'imposant Rabie Ouadjaou, respectivement, dans les rôles, du propriétaire d'une grande surface commerciale et de l'Imam du quartier, la fiction de Merzak Allouache s'ouvre sur d'autres thématiques, l'emploi des jeunes, ainsi que le droit de la femme à disposer de sa vie et prône l'ouverture de l'esprit envers les autres.
A l'issue de la projection, Merzak Allouache et ses équipes technique et artistique se sont livrés à un débat avec le public, aux échanges riches et fructueux.
Production algéro-française, le long métrage, «Première ligne», a déjà été présenté au Toronto International Film Festival (TIFF 5-15 septembre 2024) pour sa première mondiale et au 4e Festival International du Film de la Mer Rouge (Djeddah/Arabie Saoudite).
Il a également été projeté lors des 35e Journées du Cinéma de Carthage (Tunisie), au Festival du film arabe de Malmö (Suède), au Festival «Vues d'Afrique» à Montréal (Canada) et tout récemment au 8e Festival national de la littérature et du cinéma de la femme à Saida.
Selon la coproductrice du film, Amina Salem, le 19e long métrage de Merzak Allouache, «Première ligne» connaîtra une première distribution, après Aid El Adha, dans 14 salles de cinéma qui couvrent toutes les régions d'Algérie.

R. C.

11e ÉDITION DU FESTIVAL «LECTURE EN FÊTE» À ORAN

Un rendez-vous pour éveiller les jeunes à la culture

LA 11E ÉDITION du festival culturel local « Lecture en fête » s'est ouverte hier, 1er juin, à la Maison de la culture et des arts « Zeddour Brahim Belkacem » à Oran. Organisé par le commissariat du festival sous la supervision de la direction de la Culture et des Arts, l'événement se tiendra jusqu'au 5 juin.
Placé sous le signe de la promotion de la lecture chez les enfants et les jeunes, le festival coïncide cette année avec la célébration de la Journée de l'Enfance, lui conférant une portée éducative et culturelle renforcée. Selon le commissaire du festival, Djamel Eddine Berka, l'objectif est de stimuler l'amour du livre dès le plus jeune âge, en valorisant la lecture comme outil d'épanouissement personnel et de développement intellectuel. Le festival vise aussi à renforcer le rôle de la lecture dans la dynamique culturelle de la wilaya et à sensibiliser les jeunes générations à l'importance de la culture.
Le programme de cette édition comprend de nombreuses activités interactives : expositions de livres, spectacles de conteurs, ateliers de lecture à haute voix, résumés de contes, calligraphie arabe, dessin, coloriage, travaux manuels, ainsi que des spectacles artistiques à visée éducative et des concours culturels.

R. C.



SÉTIF

Un hommage au penseur Mouloud Kacem

LE RECTEUR de Djamaâ El Djazaïr, Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al-Hoceini, a rendu hommage, avant-hier à Sétif, au défunt penseur Mouloud Kacem Naït Belkacem (1927-1992).
Lors d'une conférence donnée dans le cadre d'une journée d'étude intitulée « Mouloud Kacem Naït Belkacem, homme du réformisme national et icône de la pensée pédagogique », organisée à la maison de la culture Houari Boumediene par l'Association des Oulémas musulmans algériens, le recteur de Djamaâ El Djazaïr a rappelé que « le défunt considérait que la bataille de l'identité et des composantes de la personnalité nationale est aussi importante que celle pour libérer la terre, et que la nation ne se fonde pas seulement sur des frontières, mais également sur la langue, la foi, l'histoire et l'appartenance ».
Le recteur de Djamaâ El Djazaïr a également relevé que « l'intérêt de Mouloud Kacem pour la question de l'authenticité apparait dans ses articles et ses discours d'où ressortent sa conception éclairée et sa vision juste de la conciliation entre authenticité et modernité », appelant à « prendre en exemple son parcours et accorder de l'intérêt pour son legs intellectuel riche en leçons et enseignements pour les générations ». L'intervenant a ajouté « nous comprenions de son discours que cette conciliation était possible lorsque la société vit son Islam à travers l'attachement à ses valeurs constantes et principes éternels et la flexibilité face aux changements liés aux réalités et aux besoins de chaque génération ».
L'histoire conserve les positions honorables de cet homme dont sa défense des biens wakfs et de la langue arabe et son action pour mettre en avant les valeurs de l'islam dans le cadre de l'unité de la nation algérienne et affronter les projets d'évangélisation, a-t-il poursuivi. Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr a conclu son intervention en affirmant que la leçon tirée de la pensée de cet intellectuel, montre que « l'Etat ne peut être puissant que par le savoir et par des hommes éclairés, que la relation entre Islam, arabe et amazighité n'est pas contradictoire mais complémentaire lorsque les esprits sont matures et que l'éducation n'est pas seulement des méthodes et mais elle est également des bons exemples et des hommes modèles ».
Tenue en présence des autorités locales, d'universitaires et de cheikhs dont Dr. Mohamed Seghir Belaalam, Abderazak Guessoum, Saïd Maaoual, Mouloud Aouimer et Salah Belaïd, la rencontre a mis l'accent sur le rôle de Mouloud Kacem Naït Belkacem dans le raffermissement de l'identité nationale et la défense des composantes de la personnalité algérienne. Le président de l'association des Oulémas musulmans algériens, Abdelhalim Kaba a relevé que cette journée est une occasion pour aborder le parcours de Mouloud Kacem Naït Belkacem en tant que figure de l'histoire nationale et modèle reflétant la richesse de l'identité algérienne dans ses dimensions entrelacées.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (SAISON 2025-2026)

Trois clubs accéderont en Ligue 1 et trois seront relégués en Ligue 2

Le bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), réuni samedi à Oran en session ordinaire, a décidé que trois clubs accéderont en Ligue 1 Mobilis et trois seront relégués en Ligue 2 amateur à la fin de la saison 2025-2026, a indiqué un communiqué de l'instance fédérale.



A cet égard, a la fin de la saison 2025-2026, les clubs classés 14e, 15e et 16e de la Ligue 1 professionnelle seront relégués en Ligue 2 amateur, alors que le premier de chaque groupe de la Ligue nationale de football amateur accédera à la Ligue 1, et les deuxièmes et troisièmes de chaque groupe disputeront un tournoi de play-offs d'accession, à l'issue duquel le vainqueur accèdera en Ligue 1. Le tournoi play-off se déroulera comme suit : le deuxième du groupe A affrontera le troisième du groupe B et le deuxième du groupe B affrontera le troisième du groupe A. Les vainqueurs des deux rencontres joueront une finale, à l'issue de laquelle le vainqueur accédera à la Ligue 1, a indiqué la même source, soulignant que les rencontres du play-off se déroulent sur des terrains neutres avec la présence de la VAR et un arbitrage international. Concernant les Ligues régionales de football de Béchar et de Ouargla, le Bureau fédéral a retenu le principe de réviser, dans un premier temps, le système des compétitions au niveau des ligues régionales de Béchar et Ouargla. Cette révision s'articulera autour de l'organisation des championnats de wilayas lors d'une première phase, puis de la qualification des meilleurs à une phase de groupes, afin de promouvoir l'excellence, encourager la pratique régulière du football et réduire les distances pour moins de dépenses. Le président de la FAF, Walid Sadi, a réuni le bureau fédéral en session ordinaire, samedi à Oran. Dans son allocution d'ouverture des travaux de cette session, le président de la FAF est revenu sur les différentes actions entreprises par le Bureau fédéral depuis le début de l'exercice 2025. «L'effort a été axé sur la mobilisation des acteurs du football et la moralisation de la scène footballistique, en commençant par le football professionnel, qui doit observer une ligne de conduite exemplaire sur plusieurs plans, notamment en matière de gouvernance des structures et de formation des jeunes talents, puisqu'il représente la locomotive du football national», a dit Walid Sadi. Il a également adressé, au nom du Bureau fédéral, ses plus chaleureuses félicitations aux clubs promus en Ligue 1 professionnelle, à savoir le Moustakbel Baladiet Rouissat (MBR) et l'ES Ben Aknoun, et leur souhaite beaucoup de réussite.

-Les équipes classées premières de chaque groupe (Est et Ouest) accèdent directement à la Première division (Ligue 1 Mobilis).

-Les équipes classées deuxièmes et troisièmes de chaque groupe joueront des matchs éliminatoires selon le système suivant : le club classé à la 2e place (Groupe Est) jouera contre le club classé à la 3e place (Groupe Ouest), -le club classé à la 2e place (Groupe Ouest) disputera son match de barrage face au club classé à la 3e place (Groupe Est).Par ailleurs, les deux vainqueurs des demi-finales s'affronteront lors d'un match final, et le vainqueur accédera en tant que troisième équipe à la Première division. Les clubs sommés de présenter un budget prévisionnel avant le 30 juin

Les clubs de la Ligue 1 professionnelle sont invités à présenter, avant le 30 juin, un budget prévisionnel pour la saison 2025-2026, approuvé et visé par le propriétaire du club, a indiqué un communiqué du bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF). Cette décision a été prise lors de la réunion du Bureau fédéral, tenue samedi en session ordinaire à Oran, sous la présidence de Walid Sadi. Dans son allocution d'ouverture des travaux de cette session, le président de la FAF est revenu sur les différentes actions entreprises par le Bureau fédéral depuis le début de l'exercice 2025. «L'effort a été axé sur la mobilisation des acteurs du football et la moralisation de la scène footballistique, en commençant par le football professionnel, qui doit observer une ligne de conduite exemplaire sur plusieurs plans, notamment en matière de gouvernance des structures et de formation des jeunes talents, puisqu'il représente la locomotive du football national», a dit Walid Sadi.Il a également adressé, au nom du Bureau fédéral, ses plus chaleureuses félicitations aux clubs promus en Ligue 1 professionnelle, à savoir le Moustakbel Baladiet Rouissat (MBR) et l'ES Ben Aknoun, et leur souhaite beaucoup de réussite

CAF CL ET CC : QUI REPRÉSENTERA L'ALGÉRIE ? LA FAF TRANCHE

Les membres du Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) ont pris les décisions suivantes, relatives à la participation des clubs algériens aux compétitions interclubs de la CAF, saison 2025/2026 .Le Bureau fédéral a pris la décision d'engager dans les compétitions interclubs de la CAF les clubs suivants :

Ligue des champions (CL) : le club champion d'Algérie.

Ligue des champions (CL) : le club vice-champion d'Algérie.

Coupe de la Confédération (CC) : le club classé troisième au championnat d'Algérie.

Coupe de la Confédération (CC) : le club vainqueur de la Coupe d'Algérie.

Le Bureau fédéral peut éventuellement engager le club finaliste de la Coupe d'Algérie, si le vainqueur de la compétition est déjà qualifié pour une compétition interclubs en raison de son classement en championnat. Les clubs concernés devront s'engager auprès de la FAF et de la LFP à respecter le calendrier national des compétitions afin d'éviter tout retard, étant donné que la saison 2025/2026 doit se clôturer avant la fin mai 2026. Chaque club concerné devra disputer son match de championnat national dans un délai de 72 heures avant ou après son match de compétition interclubs de la CAF.

LES DATES DES TROIS DERNIÈRES JOURNÉES FIXÉES

Les dates des trois dernières journées de la Ligue 1 Mobilis du football professionnel national sont annoncées, mais sans précisions des horaires. Ainsi, et pour la prochaine journée, les rencontres seront dispatchées entre le jeudi 12 et le vendredi 13 juin. Les matchs de l'avant-dernière journée sont divisés également en deux parties : le lundi 16 et le mardi 17 juin, alors que la dernière journée de cette saison 2024-2025 est étalée entre le vendredi 20 et le samedi 21 juin en cours. À noter, par ailleurs, qu'entre-temps, le match en retard entre le CS Constantine et l'USM Khenchela est programmé pour le mardi 3 juin en cours. Enfin, il faut aussi relever que la date de la finale de la Coupe et de la Supercoupe d'Algérie n'a également pas encore été annoncée. Pour le moment, et compte tenu de la trêve forcée des matchs de football qui coïncide avec les fêtes de l'Aïd el-Adha, cela permettra donc aux clubs concernés par les premières et les dernières places de la Ligue 1 Mobilis de bien se préparer pour les ultimes rencontres bien « DÉCISIVES » de cette saison 2024-2025.

CAN FÉMININE 2024

Le programme des Algériennes au Maroc

LA SÉLECTION féminine algérienne s'apprête à faire son grand retour sur la scène continentale à l'occasion de la Coupe d'Afrique des Nations féminine TotalEnergies 2024, organisée au Maroc du 5 au 26 juillet. Logée dans le groupe B, la formation dirigée par le sélectionneur national Farid Benstiti affrontera trois adversaires de taille : le Botswana, la Tunisie et le Nigeria, dans une poule aussi relevée qu'indécise. Les Algériennes débuteront leur campagne le dimanche 7 juillet face au Botswana, au Père Jégo Stadium de Casablanca. Un premier rendez-vous crucial contre une équipe capable de surprendre grâce à un bloc compact et une bonne transition offensive. La rencontre se jouera à 20h00. Pour leur deuxième sortie, les coéquipières de Sofia Guellati seront opposées à la Tunisie le mercredi 10 juillet, toujours au Père Jégo Stadium à 17h00. Ce derby maghrébin s'annonce comme un tournant décisif dans la quête de qualification pour les quarts de finale. Les Aigles de Carthage, qui avaient tenus tête aux Fennecs lors de deux matchs amicaux en juillet dernier (égalité 2-2, puis victoire de la Tunisie 2-1) comptent sur une génération ambitieuse et revancharde pour tirer leur épingle du lot lors de cette nouvelle édition africaine. Enfin, l'Algérie clôturera la phase de groupes par un choc face au Nigeria, le lundi 15 juillet à 20h00, au Larbi Zaouli Stadium de Casablanca. Les Super Falcons, grandes favorites du tournoi avec leurs 11 titres continentaux, représentent l'obstacle le plus redoutable de ce groupe. Ce match pourrait être décisif pour espérer une qualification en quart de finale, que ce soit en tant que l'une des deux meilleures équipes du groupe, ou parmi les deux meilleurs troisièmes. La mission des Verts ne s'annonce pas simple, mais elle n'est pas impossible. Avec un effectif rajeuni, un nouvel élan tactique et une motivation collective affichée, l'Algérie tentera de bousculer la hiérarchie et de décrocher une qualification historique pour la phase à élimination directe. La CAN féminine TotalEnergies 2024 s'annonce intense et spectaculaire. Le parcours de l'Algérie sera scruté de près par les supporters, avec l'espoir de voir les Fennecs briller au Maroc.

Calendrier de l'Algérie (groupe B) :

07 juillet à 20h00 : Algérie vs Botswana – Père Jégo Stadium, Casablanca

10 juillet à 17h00 : Tunisie vs Algérie – Père Jégo Stadium, Casablanca

15 juillet à 20h00 : Nigeria vs Algérie – Larbi Zaouli Stadium, Casablanca

LIGUE DES CHAMPIONS

La première C1 du PSG est celle de Luis Enrique

Le Paris Saint-Germain a terrassé l'Inter Milan samedi soir (5-0) à Munich, pour remporter la première Ligue des champions de son histoire.



Un succès qui est avant tout celui de Luis Enrique. Sur la rencontre, sur la saison, sur ses deux premières années de mandat, l'entraîneur espagnol a prouvé qu'il avait tout juste. Et désormais acquis un crédit quasi illimité.C'est bien connu : quand une équipe perd, c'est la faute de l'entraîneur. Quand elle gagne, c'est grâce aux joueurs. Luis Enrique n'aurait-il pas changé les règles ?En deux saisons, l'entraîneur espagnol a envoyé Paris en demi-finale de C1, puis sur le toit de l'Europe. Mais pour se jeter dans cet océan de bonheur, il n'a pas emprunté un long fleuve tranquille. La soirée cauchemardesque vécue à Newcastle, un soir d'octobre 2023 (1-4), semble déjà si loin alors qu'elle ne l'est pas. Il y a moins de deux ans, l'Espagnol était un coupable tout trouvé.Des critiques, l'Asturien en a essuyé d'autres. Ses compositions de départ, ses choix en cours de match, la gestion du cas Kylian Mbappé, le nouveau poste d'Ousmane Dembélé ou la dureté de son management lui ont tous été reprochés. Sa communication aussi. Luis Enrique a si souvent répondu, les soirs de déconvenues, que Paris méritait mieux. On l'a pensé hautain, trop sûr de lui. Mais il était simplement fidèle à ses idées. Aux grandes lignes exposées dès sa première conférence de presse. Aux principes de jeu aperçus dès sa première en Ligue 1. Depuis le début, il avait tout vu, tout prévu. Durant deux saisons, il a placé ses pions, petit à petit. Ejecté ceux qu'il ne jugeait plus utiles à ses plans. Façonné un groupe de gamins, le plus jeune de la phase à élimination directe de la Ligue des champions cette saison. Le plus inattendu à ces hauteurs, peut-être, depuis très longtemps sous QSI

HORS DU COMMUN

Il faut bien regarder la feuille de match de samedi soir pour réaliser l'ampleur de ce que le technicien espagnol a réalisé. Willian Pacho, arrivé l'été dernier de Francfort sans expérience en C1. João Neves, 20 ans, promesse de Benfica loin du grand milieu confirmé que le PSG s'était évertué à chercher durant des années. Fabian Ruiz, longtemps si neutre et frustrant. Ousmane Dembélé, ancien maladroit devenu clinique. Gianluigi Donnarumma, passé de coupable à héros.
Et puis il y a ceux qui étaient encore à peine dans les plans en fin d'année 2024. Désiré Doué n'avait même pas eu le droit à une entrée en jeu lors de son dernier voyage à Munich et une défaite contre le Bayern, fin novembre (1-0), proche d'éliminer Paris. Khvicha Kvaratskhelia n'est arrivé qu'en janvier.
La liste est longue mais en résumé, seul un coach hors du commun pouvait faire de ce groupe un vainqueur de C1 en aussi peu de temps.De samedi, on retiendra bien sûr son choix payant de privilégier Doué à Barcola. Mais on gardera surtout la détermination des onze parisiens, le retour de 'Kvara' à 4-0, le dévouement de Dembélé, le pressing d'Achraf Hakimi de l'autre côté du terrain, les permutations offensives incessantes.
Un condensé de tout ce qu'il a imposé durant deux ans, parfois avec fracas. Et à l'arrivée, une symphonie grandiose qui a rendu l'Inter, «ogre» de cette saison européenne, si insignifiant. Samedi, Luis Enrique a été un chef d'orchestre qui a guidé les siens à la perfection et fini d'obtenir leur respect éternel. Cette fois, si l'équipe a gagné, c'est bien grâce à l'entraîneur.

«ILS ONT ÉTÉ INJOUABLES» : L'ITALIE TOUT ENTIÈRE ÉCŒURÉE PAR LE PSG APRÈS LA FINALE FACE À L'INTER MILAN

La prestation du Paris Saint-Germain samedi soir à Munich en finale de Ligue des champions a époustouflé toute l'Italie, à commencer par les joueurs de l'Inter et leurs dirigeants, complètement abasourdie par la démonstration qui leur a été infligée. L'ensemble de la presse transalpine regrette une «humiliation» et n'a pas de qualificatifs assez forts au sujet du héros du soir : Désiré Doué.
«Nous avons fait face à un adversaire qui nous a totalement surclassés.» Giuseppe Marotta, président de l'Inter, n'a pas tourné autour du pot après la finale de Ligue des champions magistralement remportée par le PSG samedi soir à Munich (5-0). L'addition était si salée, la pilule si dure à avaler pour un club qui a atteint deux fois en trois ans le stade ultime du tournoi, qu'il ne fallait même plus chercher l'euphémisme. Mais nommer ce match historique tel qu'il apparaît aux yeux de tous en Italie : une humiliation, donnée par une éblouissante équipe du Paris Saint-Germain. «Il n'y a pas grand-chose à dire : ils ont été injouables, aussi à cause de nous», a lâché de son côté Mauro Acerbi.
Les joueurs n'en revenaient pas ; que dire alors de la presse italienne, en tous points ébahie par le spectacle proposé en Bavière par la bande de Luis Enrique ? «Il y a deux ans, l'Inter était sortie de la finale contre Manchester City avec les jambes et le moral brisés, mais plus forte dans la tête, se souvient le Corriere dello sport. Elle avait mis sous pression l'équipe la plus forte d'Europe. Ce soir, l'Inter sort de l'Allianz Arena en morceaux.» Partout, est mis en avant le véritable «cauchemar» qu'ont vécu les Nerazzurri pendant 90 minutes, dépassés par le collectif parisien.

Manchester United annonce sa première recrue estivale avec Matheus Cunha

C'ÉTAIT DANS l'air depuis plusieurs semaines, c'est désormais officiel : Matheus Cunha s'est officiellement engagé avec Manchester United ce dimanche.
Cet été, Manchester United va être actif sur le marché des transferts. Une résolution obligatoire pour les Red Devils qui sortent de la pire saison de leur histoire récente. Largué en début de saison avec Erik Ten Hag, le club mancunien a fait le choix de miser sur Ruben Amorim. Malgré tout son génie, le technicien portugais n'a pas été en mesure de redresser la barre pour des Red Devils à la dérive. Terminant la saison à la 15e place en Premier League, les pensionnaires d'Old Trafford ont connu un dénouement dramatique en Europa League. Après une folle qualification en quarts de finale face à l'OL, les coéquipiers de Bruno Fernandes ont déroulé face à Bilbao en demi-finale. C'est finalement en finale que les Mancuniens se sont écroulés face à Tottenham. Avec une défaite sur la plus petite des marges, Manchester United a dit adieu à ses derniers espoirs européens et a lancé son grand chambardement pour se relever dès la saison prochaine. Pour y parvenir, Ruben Amorim a déclenché la grande lessive et a déjà indiqué la porte de sortie à André Onana et Alejandro Garnacho. Dans le sens des arrivées, Manchester United a cherché à étoffer son attaque.

MANCHESTER UNITED FAIT SAUTER LA BANQUE POUR MATHEUS CUNHA !

Et depuis plusieurs semaines, un nom revient avec insistance : Matheus Cunha. Brillant cette saison avec Wolverhampton, l'attaquant de 26 ans a inscrit 15 buts en 33 matches de championnat avec les Wolves. Dès lors, la cote de l'ancien de l'Atlético de Madrid est montée en flèche et les discussions avec Manchester United se sont intensifiés ces dernières semaines. Le prix de sa grosse clause libératoire fixée à 73 millions d'euros n'a pas refroidi les ardeurs mancuniennes qui ont officialisé l'arrivée de leur nouvel attaquant ce dimanche sur leurs réseaux sociaux.



Ransomware : les victimes continuent de payer, et les attaques à base d'IA arrivent

Sécurité :
Les montants des rançons payées par les victimes sont toujours très importants. L'arrivée de l'IA générative pour orchestrer de nouvelles attaques dans les cyberattaques inquiète désormais les organisations.

Les victimes d'attaques par ransomware choisissent encore majoritairement de payer la rançon, plus de la moitié d'entre elles déboursant plus de 100 000 dollars pour retrouver l'accès à leur système et à leurs données.
Par ailleurs, les organisations craignent et suivent de près le potentiel de l'intelligence artificielle générative (IA), qui ouvre de nouvelles voies pour les cyberattaques.

Des victimes qui payent (cher) la rançon

Dans une étude menée par Splunk, 96 % des interrogés ont été confrontés à une attaque par ransomware. Parmi eux, plus de la moitié (52 %) ont qualifié d'important l'impact de l'attaque sur leurs systèmes et opérations d'entreprise.
En outre, 83 % ont admis avoir payé une rançon, selon le "Rapport pour les RSSI 2023". Ce rapport est le résultat d'enquêtes quantitatives menées auprès de 350 responsables et dirigeants de la sécurité sur 10 marchés, dont l'Australie, l'Allemagne, l'Inde, le Japon et Singapour.
L'étude comprend également une recherche qualitative basée sur des entretiens téléphoniques d'une heure avec 20 responsables de la cybersécurité au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.
Parmi les organisations qui ont payé une rançon, 53 % ont déboursé plus de 100 000 dollars – 9 % d'entre elles ont dépassé le million. Quelque 18 % ont payé la rançon directement aux attaquants, tandis que 37 % l'ont fait par l'intermédiaire d'une cyberassurance et 28 % par l'intermédiaire d'un tiers.
Mieux coopérer pour mieux se protéger
Pour renforcer leur cyberrésilience et leur visibilité, les personnes interrogées ont indiqué qu'une collaboration entre tous les corps de métier était nécessaire. Quelque 92 % d'entre elles ont constaté une augmentation importante ou modérée de la collaboration en matière de cybersécurité entre leurs équipes de sécurité, d'informatique et d'ingénierie. Ces liens ont également été resserrés grâce à des initiatives de transformation numérique, de développement de logiciels natifs pour le cloud ou une plus grande attention portée à la gestion des risques.
Par ailleurs, 77 % qualifient de « bonne » leur collaboration avec les équipes informatiques et de développement sur l'analyse et la résolution des causes profondes des incidents. 42 % estiment par contre qu'il y a matière à s'améliorer. Parmi les principales préoccupations en matière de sécurité, 40 % des interrogés pointent du doigt l'ingénierie sociale, tandis que 37 % s'inquiètent des menaces liées aux technologies opérationnelles et à l'internet des objets (IoT). 33 % sont quant à eux préoccupés par les attaques de ransomware.

L'IA transforme les cyberattaques et les cyberdéfenses

Parmi les craintes des personnes interrogées, environ 70 % s'inquiètent de l'IA générative et de ce qu'elle peut apporter aux cyberattaquants. Pour 36 % d'entre eux, les attaques seront plus rapides et plus efficaces grâce à cette technologie.
Par ailleurs, 36 % des interrogés estiment que cette technologie pourrait être utilisée pour des usurpations d'identité – grâce à la voix et l'image – à des fins d'ingénierie sociale. 31 % s'inquiètent surtout de l'extension de la surface d'attaque de leur chaîne d'approvisionnement.
Toutefois, 35 % des interrogés assurent expérimenter cette technologie pour renforcer leur cyberdéfense, notamment dans l'analyse des logiciels malveillants et l'automatisation des flux de travail.
Par exemple, 26 % utilisent l'IA pour analyser les sources de données afin de déterminer celles qui doivent être optimisées ou supprimées, tandis que 23 % utilisent l'IA générative pour créer des règles de détection. La plupart des RSSI (93 %) ont largement ou modérément intégré l'automatisation dans leurs processus.

Une meilleure formation

En outre, 86 % des personnes interrogées pensent que l'IA générative permet de combler les lacunes et les pénuries de compétences au sein d'une équipe de sécurité, en prenant en charge des fonctions à forte intensité de main-d'œuvre et chronophages, et en libérant le personnel de sécurité pour qu'il se consacre à des tâches plus stratégiques.
Ces employés auraient également besoin d'une formation plus poussée, puisque 46 % des interrogés prévoient de mettre à jour les connaissances de leurs équipes de sécurité en matière d'ingénierie rapide efficace.
Par ailleurs, 39 % des répondants ont indiqué qu'ils s'efforçaient de former leurs employés à mieux comprendre les menaces qui pourraient apparaître avec l'IA générative. Les RSSI s'inquiètent malgré tout d'un flux d'outils, 88 % d'entre eux soulignant la nécessité de réduire le nombre d'outils d'analyse et d'exploitation de la sécurité au profit d'autres applications, telles que le renseignement sur les menaces, la SOAR (orchestration, automatisation et réponse en matière de sécurité) et la SIEM (gestion des informations et des événements de sécurité).

Google renforce la sécurité des appareils mobiles sur Android et iOS

POUR RENFORCER la sécurité des différents smartphones, Google propose un nouveau gestionnaire des mots de passe sur iOS et une fonctionnalité de surveillance du dark web sur Android.

Gestionnaire de mots de passe Google sur iOS

Tout d'abord, les utilisateurs d'Apple qui évoluent aussi dans l'écosystème Google vont pouvoir bénéficier d'une sécurité accrue dès cette semaine, grâce au nouveau gestionnaire de mots de passe pour les appareils iOS annoncé par Google. Ce dernier propose désormais une option de remplissage automatique pour son gestionnaire de mots de passe sur les appareils Apple. Lorsque la fonctionnalité est activée, le gestionnaire de mots de passe Google mémorise tous les mots de passe et se connecte automatiquement aux comptes de l'utilisatrice ou de l'utilisateur à l'aide de ces mots de passe.
Cette mesure intervient quelques jours seulement après l'annonce de Google sur les clés d'accès devenant l'option de connexion par défaut pour tous les comptes Google, montrant sa volonté de s'affranchir totalement des mots de passe.
L'application Chrome dispose déjà d'une option de remplissage automatique pour les mots de passe. Cette nouveauté s'adresse donc surtout à celles et ceux qui ont choisi Safari comme navigateur principal.
L'option de saisie d'un mot de passe enregistré apparaîtra dans la ligne de suggestions du clavier et nécessitera toujours une vérification par reconnaissance digitale ou faciale.
Pour accéder au nouveau gestionnaire de mots de passe Google pour iOS, allez dans Réglages > Mots de passe > Options des mots de passe, puis ajouter Google. Pour pouvoir accéder à ce réglage, assurez-vous de disposer de la dernière version de l'application Google sur l'App Store. Sinon, installez la dernière mise à jour.

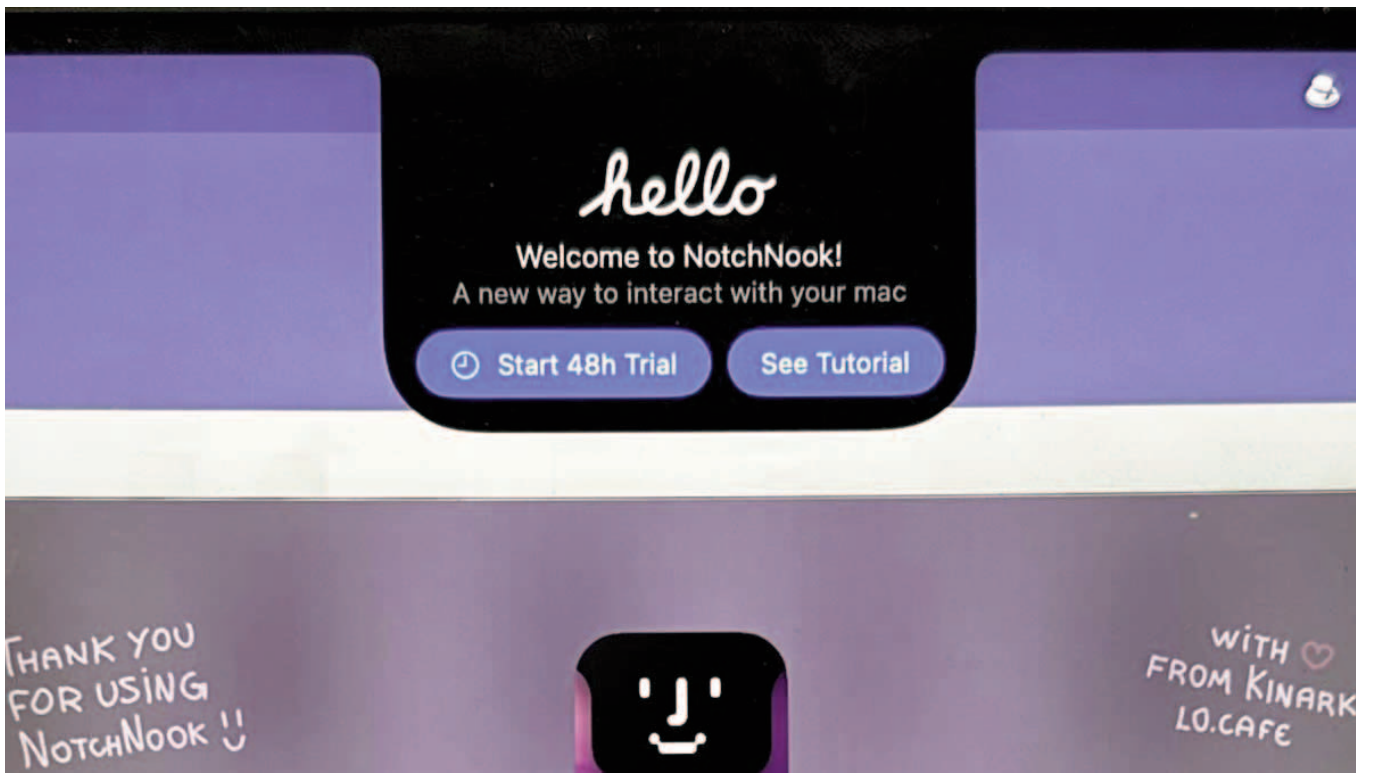
Une meilleure surveillance de vos données personnelles



Pour les utilisateurs d'Android, Google étend également son service de surveillance du dark web dans l'application Google. À l'origine, cette fonctionnalité était réservée aux abonnés de Google One, mais elle a été déployée au début de l'année pour les utilisateurs de Gmail. Elle permet aux utilisatrices et utilisateurs de vérifier si leurs informations ont été exposées sur le dark web.
Pour vérifier si vos données sont compromises, cliquez sur le menu de votre compte, dans le coin supérieur droit, et cliquez sur Rapport sur le dark web. Cette fonctionnalité devrait bientôt être proposée aux utilisateurs d'iOS.
Une fois la recherche lancée, Google parcourt tous les dossiers à la recherche de vos données personnelles – nom, adresse, numéro de téléphone, numéro de sécurité sociale, nom d'utilisateur et mot de passe notamment. Si vos informations sont trouvées quelque part, le rapport sur le dark web vous les présente sous forme condensée, mais vous recevez un lien vers le site et une recommandation sur la manière de vous sécuriser.

La Dynamic Island sur Mac, c'est enfin possible avec le logiciel NotchNook

NotchNook est un tout nouvel utilitaire sur macOS permettant d'obtenir la Dynamic Island des derniers iPhone sur son ordinateur et d'utiliser à meilleur escient la vilaine encoche des derniers MacBook Pro.



Si vous avez un MacBook Air ou un MacBook Pro datant de 2022 ou plus récent, vous n'avez pu échapper à l'encoche qui « habille » désormais les ordinateurs portables conçus par Apple. Cette dernière, comme sur l'iPhone, permet de masquer les caméras avant de l'appareil, mais est aussi assez disgracieuse. Sur iPhone 14 Pro, Apple a trouvé une astuce avec la Dynamic Island, une zone interactive tirant parti de l'encoche, et qui permet d'accéder à de nombreuses informations et contrôles de lecture, avec en prime un joli jeu d'animations.

Apple n'a pourtant pas répliqué son concept sur Mac, mais fort heureusement pour nous, d'autres se sont penchés sur la question et l'éditeur Io-cafe propose sa solution, baptisée NotchNook.

Une Dynamic Island pour le Mac, mais encore un peu limitée

NotchNook est en quelque sorte la Dynamic Island du Mac. Sur un MacBook récent, elle vient se nicher dans l'encoche du laptop et se déploie en un clic pour afficher les contrôles de lecture d'un logiciel de streaming, les prochains évènements du calendrier ou des raccourcis. La zone interactive peut également servir de bac à fichiers, pour conserver un document et l'inclure dans un mail quelques heures plus tard. On regrette malgré tout quelques petits problèmes d'affichage, notamment l'encoche qui se replie parfois trop rapidement alors que l'on cherche une option. NotchNook peut être aussi utilisée sur un iMac ou un Mac Mini, avec une encoche virtuelle qui vient empiéter sur la barre des tâches. L'éditeur offre plusieurs options pour personnaliser l'aspect, ajouter de la transparence ou modifier la taille.

L'idée est plutôt appréciable, mais le logiciel n'est pas sans défauts.

La peinture est encore fraiche et le nombre d'options disponible est trop limité, mis à part le simple affichage d'informations disponibles dans d'autres applications. D'autres capacités arriveront dans les prochaines semaines, comme la décompression d'un fichier .zip depuis l'encoche, mais l'éditeur ne donne aucune date de sortie. Aussi, NotchNook est un logiciel payant, et pas donné. Comptez 25 dollars pour une licence à vie, et trois dollars par mois si vous optez pour l'abonnement sans engagement. Un peu cher pour une simple encoche, aussi utile soit-elle.

Choisir son Large Language Model : la clé du succès en IA !

LA MONTÉE des SLM et LLM repousse les limites de l'innovation et de la transformation numérique des métiers, mais leur choix reste une étape stratégique pour maximiser leur impact. Bien prendre en compte la taille, les capacités et le contexte d'application mais aussi le type de modèles permet de dénicher les modèles qui allient la meilleure efficacité et pertinence métier au moindre coût pour assurer le ROI des projets IA. Voici comment bien choisir… Les Large Language Models (LLM) – ces systèmes d'IA capables de comprendre et de générer du texte en langage naturel grâce à l'apprentissage sur de vastes ensembles de données – génèrent des percées et des rendements significatifs dans toutes les industries. IDC prévoit que d'ici 2028, 80 % des responsables de l'information s'appuieront sur des outils d'IA générative pour accélérer l'analyse, stimuler la prise de décision, améliorer le service client, et plus encore.

En disposant d'un large éventail de LLM, les entreprises sont plus susceptibles de trouver celui qui répond à leurs besoins spécifiques pour accélérer l'innovation. Mais le choix parmi les centaines de modèles disponibles peut être compliqué.

Les types de modèles sont les suivants :

* Modèles commerciaux : Populaires dans les secteurs des soins de santé et des services financiers, ils sont couramment utilisés pour des projets impliquant des restrictions d'adaptation spécialisées ou de sécurité.
* Modèles open source :

En raison de leur accessibilité et de leur attrait financier, ils sont souvent utilisés dans la recherche, ainsi que par les start-ups et les petites organisations.

* Modèles à usage général : ils sont formés sur de grandes quantités de données et peuvent être utilisés comme modèles de base pour la construction d'applications d'IA sur-mesure.
* Modèles spécifiques à un domaine : ils sont formés pour s'adapter à un cas particulier d'industrie ou d'utilisation, tels que les soins de santé ou les services financiers.
* Modèles spécifiques aux tâches : ils personnalisés sont optimisés pour une fonction unique de traitement du langage naturel (NLP), telles que la synthèse, les réponses aux questions ou la traduction.
* Modèles de langage de vision : Surnommés VLM, ces modèles combinent la vision par ordinateur et le NLP pour générer des images à partir de descriptions de texte et reconnaître des objets à partir d'images.

Il est également important de considérer la taille d'un modèle, car cela affectera ses capacités et ses limites.

Certains critères clés sont à étudier :

* Vitesse d'inférence : Les modèles plus petits fournissent généralement des temps d'inférence plus rapides, permettant un traitement en temps réel et augmentant l'efficacité énergétique et les économies de coûts.
* Précision : Les modèles de plus grande taille améliorés par la génération augmentée par récupération (RAG), offrent souvent une plus grande précision.
* Déploiement : Les modèles plus petits sont bien adaptés aux appareils périphériques et aux applications mobiles, tandis que les modèles plus grands fonctionnent idéalement dans un cloud ou un centre de données.
* Coût : Les grands modèles nécessitent davantage d'infrastructures de calcul pour fonctionner.

Les développeurs devraient également examiner les langues que le modèle d'IA doit prendre en charge, en fonction de la personne qui l'utilisera et de l'endroit où il sera appliqué. Avec l'importance croissante de l'IA souveraine, de nombreux pays mettent au point des modèles propriétaires formés aux langues et aux ensembles de données locaux. Cela permet aux pays de maintenir le contrôle sur l'IA, en veillant à ce que le développement et l'application s'aligne sur leurs normes culturelles, éthiques et juridiques uniques.

Avec Firefox 128, Mozilla fait discrètement de la place pour de la publicité ciblée



LA DERNIÈRE mise à jour majeure du navigateur a créé une levée de boucliers sur la Toile. En cause : l'activation par défaut d'une option de télémétrie publicitaire.

Réputé porte-étendard du respect de la vie privée, longtemps distribué avec un bloqueur de pubs et de traqueurs agressif, Firefox est aujourd'hui au cœur d'une controverse qui met à mal ses engagements et ses promesses. Le sujet de la discorde répond à l'acronyme de PPA, technologie de télémétrie développée par la fondation dans le but de trouver un compromis entre annonceurs et internautes.

L'objectif est de permettre la diffusion de publicités ciblées sans compromettre la confidentialité des publics visés. Ce projet interpelle par ses velléités paradoxales, mais est surtout mené de manière parfaitement discutable, tant sur le fond que sur la forme. Et ça, utilisateurs et utilisatrices ont bien du mal à le digérer.

Ne dites plus data broker, mais rempart contre le pistage désorganisé

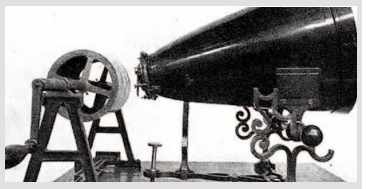
Pour comprendre les enjeux de la polémique, il faut revenir à la racine du mal et comprendre ce qu'est la PPA, ou Privacy-Preserving Attribution.

En bon français, on pourrait traduire par « attribution respectueuse de la vie privée ». Pour résumer, il s'agit d'une fonctionnalité expérimentale déployée avec Firefox 128, qui doit permettre à Mozilla de développer un nouveau standard du Web qui permettrait aux annonceurs d'analyser et de tirer profit des performances de leurs publicités sans collecter de données personnelles.

Mission impossible ? Non, pardi ! La fondation a tout prévu. D'un point de vue technique, la PPA met en place un processus qui confère à Mozilla le statut de relais entre l'annonceur et l'internaute.

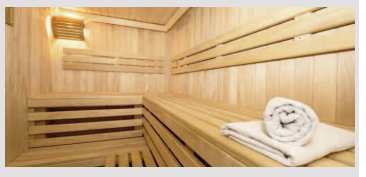
Lorsqu'un site web détecte qu'un utilisateur ou une utilisatrice a cliqué sur l'une de ses publicités, il peut demander au navigateur de générer un rapport. Une fois la demande formulée, Firefox produit ce rapport, le chiffre et le soumet de manière anonyme à un service d'agrégation en utilisant le protocole d'agrégation distribué (DAP, pour Distributed Aggregation Protocol).

Le premier son enregistré de l'histoire fut la chanson « Au clair de la lune » !



La célèbre chanson française « Au clair de la lune » fut enregistrée le 9 avril 1860 par Édouard-Léon Scott de Martinville avec un phonautographe, le premier dispositif qui pouvait enregistrer des sons réels sous forme d'ondes sonores modulées par un stylet vibrant sur papier.
Cet enregistrement a été lu comme un son pour la première fois en 2008 grâce à la numérisation et l'utilisation de logiciels de conversion qui ont graphiquement codé le son dans un fichier audio numérique.

99% des Finlandais prennent un sauna au moins une fois par semaine !



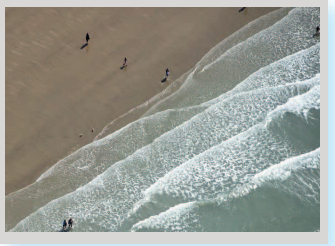
Le sauna, connu pour ces vertus sur le corps humaine, est pratiqué dans toute la Finlande depuis des milliers d'années. Aujourd'hui, la Finlande compte 5,5 millions d'habitants et 3,3 millions de saunas.
En Finlande, le mode de vie a tendance à tourner autour du sauna. On le trouve dans les maisons, les bureaux, les centres sportifs, les usines, les hôtels et même dans les mines. Selon les statistiques, 99% des Finlandais en prennent au moins un par semaine.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Etats-Unis : Des touristes découvrent des os vieux de 200 ans sur une plage de Caroline du sud



Des touristes ont trouvé un crâne et des ossements sur une plage des Etats-Unis, en Caroline du Sud. L'endroit pourrait être un ancien cimetière lié à un village englouti



Ce qui ressemblait à une simple balade touristique sur Edisto Island, en Caroline du Sud aux Etats-Unis, s'est transformé en une probable découverte historique. En explorant les dunes de Jeremy Cay, un groupe de touristes a mis au jour ce qu'ils pensaient être des fossiles, avant de réaliser qu'il s'agissait en réalité d'ossements humains, rapporte Newsweek. Selon un communiqué du bureau du shérif du comté de Colleton publié vendredi, la zone de découverte est « historiquement significative, autrefois occupée par la colonie du XIXeme siècle connue sous le nom de Edingsville Beach ». Les premiers éléments suggèrent que ces restes proviendraient d'un ancien site d'inhumation tombé dans l'oubli.

Révolution américaine ou guerre de Sécession

« C'est rare », a confié le médecin légiste du comté, Rich Harvey, au quotidien. Il évoque une possible datation remontant à la Révolution américaine ou à la guerre de Sécession. Le crâne et les ossements découverts, désormais entre les mains d'experts, seront transférés à l'Université médicale de Caroline du Sud (MUSC) pour analyse.
L'ancienne station balnéaire d'Edingsville Beach, aujourd'hui submergée en grande partie par l'érosion, était autrefois un lieu de villégiature prisé des planteurs fortunés du Sud. D'après le site de l'île d'Edisto, le village comptait une soixantaine de maisons, des églises, une école, un salon de billard, et de nombreux bâtiments annexes. Mais les ouragans dévastateurs de 1885 et 1893 ont précipité l'abandon définitif de cette communauté avant le début du XXe siècle.

Une enquête en cours en lien avec un médecin légiste

Ce n'est pas la première fois que des restes sont exhumés dans cette région au riche passé.
« On a un groupe d'os qu'on va essayer d'identifier et de dater précisément », a indiqué Rich Harvey. Il ajoute que la plupart des signalements qu'il reçoit concernent des animaux, ce qui rend cette affaire d'autant plus inhabituelle.

Google va-t-il devoir se séparer de son navigateur Internet Chrome ?

Le géant américain, reconnu coupable de monopole sur le marché de la recherche en ligne, plaide contre la cession forcée de son navigateur en ligne

LE GÉANT américain joue gros. Google a plaidé vendredi contre la cession de son navigateur Internet Chrome, recommandée par le gouvernement américain à un juge fédéral chargé de déterminer la peine appliquée au groupe, reconnu coupable de monopole sur le marché de la recherche en ligne.

Après trois semaines de débats achevés début mai, l'audience de vendredi a été consacrée aux plaidoiries, avant la décision du juge, attendue d'ici au mois d'août.

« Un Chrome scindé ne serait que l'ombre de ce qu'il est aujourd'hui »

Le ministère américain de la Justice réclame la cession du navigateur Chrome par Google ainsi que l'interdiction de passer des accords d'exclusivité avec des fabricants de smartphones pour installer son moteur de recherche par défaut. Il demande aussi que le géant technologique soit contraint de partager les données qu'il utilise pour produire les résultats de recherches sur son moteur.



Deux passagers à plumes retardent le décollage : « Je crois qu'il y a des pigeons dans l'avion »



DES PASSAGERS de Delta Airlines ont vécu une drôle de mésaventure samedi 24 mai 2025 à l'aéroport de Minneapolis-Saint Paul (États-Unis) : deux pigeons se sont introduits à bord d'un avion et ont provoqué panique et retard…Scène improbable samedi soir dernier à bord d'un vol de la compagnie Delta Airlines à destination du Wisconsin (États-Unis) : deux pigeons ont semé la pagaille à bord,forçant l'avion à retourner à la porte d'embarquement avant le décollage, rapporte le New York Post.

Panique à bord
Des images tournées par des passagers montrent l'un des oiseaux voler dans la cabine. De quoi provoquer une petite pagaille à bord. « Le pilote a pris la parole et dit : "Mesdames et messieurs, nous avons une situation avec un animal sauvage dans l'avion" » a raconté un passager. D'après lui, tout semblait normal à l'embarquement. Mais quelques minutes plus tard, il a entendu une passagère signaler à une hôtesse : « Je crois qu'il y a un pigeon dans l'avion. » Un premier, visiblement plus discret, s'était caché sous un siège. Il a été calmement récupéré par un bagagiste. Mais le second, repéré alors que l'appareil roulait vers la piste, a soudain pris son envol, déclenchant la zizanie dans l'appareil. « La femme à côté de moi était complètement paniquée. Elle m'a dit : "Je vais avoir besoin d'un verre de vin" » a poursuivi le voyageur.

Terres rares: cette production hors de Chine qui défie la domination de Pékin

Pour la première fois, une société minière australienne, Lynas Rare Earths, a produit des terres rares lourdes en dehors de la Chine, brisant le quasi-monopole de Pékin sur ces métaux essentiels à l'électronique, aux énergies vertes et à la défense.



Une société minière australienne a annoncé la semaine dernière avoir produit des terres rares lourdes pour la première fois hors de Chine, une étape clé pour la diversification d'une chaîne d'approvisionnement cruciale pour de nombreux secteurs. L'annonce de l'entreprise Lynas Rare Earths révèle également les difficultés à trouver de nouveaux fournisseurs de ces matériaux devenus indispensables aux industries de l'électronique, des énergies renouvelables ou de l'armement.

Que sont les terres rares ?

Les éléments de terres rares sont au nombre de 17. Il s'agit de métaux utilisés dans une large variété de produits tels que les smartphones, les turbines des éoliennes ou les véhicules électriques. Le néodyme et le dysprosium, parmi les éléments les plus recherchés, permettent de fabriquer de puissants aimants servant à propulser les voitures électriques et les turbines des éoliennes en mer.

Malgré leur nom, les terres rares sont en fait relativement abondantes dans la couche terrestre. On les décrit comme "rares" car il est inhabituel de les trouver dans leur forme pure.

Les terres rares lourdes, un sous-ensemble des terres rares, avec une masse atomique plus élevée, sont généralement moins abondantes et considérées comme plus précieuses. La Chine domine les chaînes d'approvisionnement mondiales en terres rares, comptant pour plus de 60% de leur extraction minière et 92% de la production de produits raffinés, selon l'Agence internationale de l'énergie.

Qu'a réussi à faire Lynas ?

Lynas Rare Earths a annoncé avoir commencé à produire de l'oxyde de dysprosium en Malaisie, offrant pour la première fois aux clients intéressés des terres rares lourdes d'une provenance autre que chinoise. L'entreprise prévoit de produire une autre terre rare lourde dans cette usine à partir de juin, le terbium: un matériau utilisé pour les aimants permanents et certaines ampoules. Il s'agit d'"une étape importante", souligne Neha Mukherjee, analyste des matières premières chez Benchmark Mineral Intelligence.

Cette annonce intervient au moment où les ressources en terres rares de la Chine sont au centre de sa guerre commerciale avec les États-Unis.

Pékin a restreint en avril les exportations de tungstène et de sept catégories de terres rares dans le cadre de sa riposte aux droits de douane punitifs imposés par le président Donald Trump sur les produits chinois. Reste à voir si la trêve de 90 jours conclue à propos des surtaxes douanières va affecter ces mesures.

"Dans ce contexte, Lynas représente un changement réel et opportun, même si cela n'élimine pas la nécessité de déployer des efforts de diversification plus vastes à l'échelle mondiale", note Mme Mukherjee.

Quelle quantité de terres rares ?

Lynas n'a pas précisé la quantité de dysprosium qu'elle a pu raffiner. Jon Hykawy, un expert des terres rares, avertit que l'entreprise devra de toute façon faire face à des contraintes. "Le minerai extrait par Lynas contient relativement peu de terres rares, de sorte que les tonnages produits ne peuvent pas être très importants", relève M. Hykawy, président de Stormcrow Capital.

"Même avec la production de Lynas, la Chine restera en position dominante" dans les terres rares, ajoute Gavin Wendt, directeur de MineLife.

"Dans tous les cas, c'est un début. Il est essentiel que d'autres projets possibles aux États-Unis, au Canada, au Brésil, en Europe et en Asie prouvent leur faisabilité technique et puissent être approuvés, afin que l'équilibre de l'offre puisse réellement commencer à changer", dit-il.

Comment diversifier ?

La domination de la Chine dans le secteur est en partie le résultat d'une politique industrielle de long terme. Elle a été permise par l'exploitation in situ, une technique d'extraction bon marché mais polluante, possible en Chine mais difficile à mettre en place dans les pays où les normes environnementales sont plus strictes.

Pour ces pays, "la production est plus chère, ils ont donc besoin que les prix augmentent pour faire le moindre profit vraiment intéressant", indique M. Hykawy. Mais faute d'une hausse de prix ces derniers mois, "la plupart des projets non chinois auraient du mal à atteindre le seuil de rentabilité", note Mme Mukherjee.

Des défis techniques existent également. Le traitement des terres rares nécessite des techniques hautement spécialisées et peut produire des déchets difficiles à traiter.

Quelles possibilités à l'avenir?

Lynas prévoit de mettre en service une capacité de traitement supplémentaire dans son usine de Malaisie conçue pour produire jusqu'à 1 500 tonnes de terres rares. Si le projet se concentrait sur le dysprosium et le terbium, il pourrait représenter un tiers de la production mondiale, selon Mme Mukherjee.

L'entreprise construit également une usine au Texas, mais l'augmentation des coûts a jeté le doute sur le projet, Lynas espérant que le gouvernement américain y contribue.

L'entreprise américaine MP Materials a également fait des essais de séparation des terres rares lourdes et prévoit d'augmenter sa production cette année. La société canadienne Aclara Resources développe quant à elle une usine de séparation des terres rares aux États-Unis. L'incertitude qui pèse sur les exportations chinoises pourrait entraîner une hausse des prix, ce qui renforcerait les capacités d'expansion des petits acteurs.

"L'annonce de Lynas montre que des progrès sont possibles", souligne Mme Mukherjee. "Elle envoie un signal fort : avec la bonne combinaison de préparation technique, de demande stratégique et d'urgence géopolitique, des percées peuvent se produire."

Le tabac, une herbe sacrée qui n'est plus en odeur de sainteté



CONSIDÉRÉ jadis comme une plante sacrée, le tabac a conquis le monde avant d'en révéler les dangers. Aujourd'hui, il oscille entre traditions et enjeux de santé publique.

Quand Christophe Colomb et son équipage ont débarqué dans le Nouveau Monde, ils ont été intrigués par des tubes de feuilles roulées dont les autochtones inhalaient la fumée. À l'époque, l'usage du tabac, rituel ou médicinal, était déjà répandu dans presque toute l'Amérique, du Brésil au Canada.

Puis les marins espagnols et portugais diffusèrent dans le reste du globe ce que beaucoup considéraient comme une panacée.

Il fallut attendre le XVIIIe siècle pour que l'on s'inquiète de la toxicité de l'"herbe sainte" et le XXe siècle pour que son rôle dans l'apparition de cancers soit prouvé. Aujourd'hui, un milliard de personnes, "accros" à son alcaloïde stimulant, la nicotine, continuent à fumer les feuilles de Nicotiana tabacum, produit notamment en Chine, en Inde, au Brésil et aux États-Unis.

Au coeur des rites chamaniques en Amazonie

De nombreuses ethnies d'Amérique du Sud considèrent toujours le tabac comme une plante magique, qui permet de communiquer avec le monde invisible. Par exemple les Asháninkas, plus grand peuple d'Amazonie péruvienne. C'est au sheripiari, chaman et guérisseur, qu'il revient d'absorber fumée et jus de mastication lors de cérémonies.

En France, un accueil royal pour Monsieur Nicot

La nicotine, cet alcaloïde toxique découvert en 1809, a été baptisée en hommage à un certain Jean Nicot. En 1561, cet ambassadeur en poste à Lisbonne avait fait parvenir de la poudre de tabac à la reine Catherine de Médicis pour soulager les migraines de son fils.

Le diplomate vola ainsi la vedette à un moine, André Thevet, premier à rapporter des graines de tabac du Brésil en France, en 1556.

Le tabac est toujours prisé en Chine

C'est aujourd'hui le premier producteur et consommateur — de tabac au monde. Mais l'empire du Milieu s'est aussi distingué jadis par la fabrication de tabatières, élevée au rang d'art sous la dynastie Qing. En jade, nacre, porcelaine, ivoire, lapis-lazuli, corail, ambre, ces fioles sont des trésors que s'arrachent les collectionneurs, parfois pour des sommes folles.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



En cas de chaleur et d'exposition prolongée au soleil, le corps régule moins bien sa température et il y a un risque d'insolation.

Insolation : symptômes, durée, que faire, le lendemain ?

Exposition prolongée au soleil, forte chaleur, déshydratation... Et c'est l'insolation ! Les signes d'une insolation sont la conséquence directe des effets du soleil sur la tête. Pour faire baisser la température du corps, il est nécessaire d'avoir les bons reflexes et de réagir rapidement.

Quelle est la définition d'une insolation ?

Une insolation définit l'ensemble des symptômes survenant au cours d'une exposition trop longue aux rayons du soleil, sans protection. L'organisme est pourvu de mécanismes permettant de contrôler sa température interne et de la maintenir de façon constante autour de 37°C. L'hypothalamus tient un rôle essentiel dans cette régulation. C'est une petite glande située dans la boîte crânienne, qui gère la stabilité de la température corporelle, la sueur et la sensation de soif. En cas d'effort musculaire exagéré, générateur de chaleur, ou d'exposition à des chaleurs trop importantes durant une trop longue période, les mécanismes de compensation peuvent être dépassés. Une augmentation de la température du corps apparaît alors, appelée hyperthermie, à l'origine de l'insolation. Dans les cas extrêmes, cela peut atteindre l'hyperthermie maligne, potentiellement mortelle.

Quels sont les symptômes d'une insolation ?

L'insolation se manifeste par une augmentation de la température corporelle (qui peut monter au-delà de 40°C), des rougeurs, notamment au niveau du visage, des sueurs excessives, des maux de tête, mais aussi des douleurs diffuses, une pâleur avec sensation de malêtre, des crampes musculaires, voire des vertiges, de la diarrhée, des nausées et des vomissements.
Elle peut également provoquer une augmentation du rythme cardiaque, de la fréquence respiratoire, et parfois même une confusion ou un évanouissement. Dans les cas graves, des signes neurologiques peuvent apparaître : c'est un signe précurseur d'hyperthermie maligne. Il s'agit alors d'une urgence médicale.

Hyperthermie : signes, à partir de combien, que faire ?

Coup de chaud ou fièvre ? L'élévation de la température jusqu'au seuil de 38°c n'est pas forcément signe d'une pathologie. En cas de fortes chaleurs, il peut s'agir d'une hyperthermie. Définition et mécanismes.

Combien de temps dure une insolation ?

"Une insolation dure généralement quelques heures après l'exposition, le corps est en souffrance du fait de la chaleur" répond Laura Fonteneau, docteur en pharmacie. L'organisme récupère progressivement sa température et récupère en hydratation. "Si l'exposition a duré longtemps et/ou en cas de très fortes chaleurs et/ou en cas de manque d'hydratation, chez des personnes fragiles (pathologie en cours, faible tension, etc), les symptômes peuvent même s'observer le lendemain voire le surlendemain avec des maux de tête, une sensation de fatigue, de faiblesse, des nausées."

Quelles sont les causes et les personnes à risque d'insolation ?

L'insolation survient lors d'une exposition au soleil, de plusieurs heures, sans protection, et sans hydratation suffisante. Les sportifs, les travailleurs manuels exposés à la chaleur, les nourrissons, les personnes âgées, les personnes atteintes d'un handicap ou d'une maladie chronique y sont particulièrement sensibles Le vieillissement de certaines fonctions diminue les capacités d'adaptation et également la sensation de soif.

Comment est posé le diagnostic d'insolation ?

Le diagnostic d'une insolation est posé sur l'anamnèse et l'observation des symptômes qui se confirment dans le contexte précis d'une exposition prolongée au soleil. Aucun examen complémentaire n'est nécessaire pour faire le diagnostic. Ils peuvent être utiles pour évaluer la gravité de l'insolation, en particulier la déshydratation.

Faut-il consulter si on fait une insolation ?

Une insolation sans troubles de conscience ni difficultés à la réhydratation ne nécessite pas forcément de consultation. Si les maux de têtes sont trop importants, si les vomissements sont abondants, et/ou accompagnés de troubles de la conscience, la consultation médicale est urgente, surtout chez l'enfant.

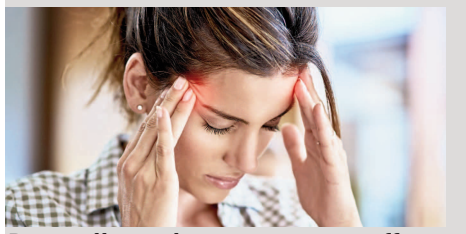
Comment soigner une insolation ?

Une insolation ne doit jamais être négligée, du fait de sa potentielle évolution vers des troubles graves. Elle nécessite l'utilisation immédiate de tous les moyens permettant de faire baisser la température corporelle. Il faut refroidir la personne. Pour ce faire, il faut tout d'abord pratiquer des gestes simples comme :
allonger la personne dans un endroit ombragé et frais, lui faire boire de l'eau abondamment, lui mouiller les membres et la tête.
l'asperger d'eau froide.
Une fois la température redescendue, le sujet est hors de danger.
La prise de paracétamol peut soulager les maux de tête.
Dans des cas particulièrement graves, une hospitalisation est nécessaire, pour une réhydratation par voie intra-veineuse. Quoi qu'il en soit, la surveillance doit être rapprochée durant les premières heures, surtout dans le cas d'un enfant ou d'une personne âgée.

Quels conseils pratiques pour éviter l'insolation ?

L'exposition au soleil ne doit jamais être prolongée. Les moyens de protection sont indispensables et nombreux :
port d'un chapeau ou d'une casquette pour protéger la tête du soleil
humidification de linges pour les nourrissons pour mouiller la nuque
hydratation suffisante : proposer régulièrement à boire aux enfants
ne pas attendre des sensations de chaleur avant de se mettre à l'ombre

Mal de tête (céphalées) : comment le soulager ?



Des milliers de personnes souffrent régulièrement de maux de tête ou céphalées. Plus ou moins intenses, de durée variable, ces douleurs peuvent être très handicapantes au quotidien.
Quelle est la définition du mal de tête ?
Une céphalée désigne une douleur ressentie au niveau de la boîte crânienne. Dans la majorité des cas, il s'agit de maux de tête dites "primaires". Ils regroupent les migraines, les céphalées de tension et l'algie vasculaire de la face. "Les céphalées de tension sont les plus fréquentes au sein de la population et les moins douloureuses".
Les migraines en revanche peuvent réellement nuire à la qualité de vie." Ce type de mal de tête est circonstanciel ; il est le plus souvent engendré par un effort physique, une situation de stress, une fatigue, une tension musculaire, etc. Les maux de tête "secondaires" peuvent quant à eux être le résultat de dysfonctionnements bénins (sinusite, infection virale) ou plus graves (hypertension artérielle, tumeur cérébrale). Par ailleurs, selon la Société française d'étude des migraines et céphalées, "20 % des crises de migraine s'accompagnent d'une aura". Une aura désigne les symptômes neurologiques, visuels le plus souvent, qui précèdent le mal de tête.

Quels sont les traitements naturels ?

Les traitements médicamenteux sont parfois couplés à des thérapies naturelles, telles que la sophrologie ou l'acupuncture, qui peuvent offrir un réel soulagement aux personnes qui y sont réceptives.
Côté phytothérapie :
La tisane de grande camomille, dont les fleurs ressemblent à des marguerites, est connue pour son efficacité dans le traitement préventif de la migraine. La parthénolide qu'elle contient aurait des vertus anti-inflammatoires.
L'écorce de saule blanc possède quant à elle des vertus antalgiques, efficaces contre tous types de douleurs. Elle est ainsi utilisée pour soulager les maux de tête ainsi que les crises de la migraine. Le saule blanc contient de l'acide salicylique, molécule utilisée à l'origine pour fabriquer l'aspirine.











télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série dramatique (2025 - France) — TF1
Le négociateur

21h05 Série de suspense - Grande-Bretagne 2024 — France 2
Meurtres au paradis

21h00 Téléréalité (2025 - France) — 6ter
Mariés au premier regard

22h05 Série de suspense - Etats-Unis 2024 — CANAL+
The Agency

20h50 Film d'action — W9
Etats-Unis - 1996
Rock

20h50 Film catastrophe — CINE+ FRISSON
Corée du Sud - 2023
Concrete Utopia

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Drame - États-Unis 2018 — CINE+ PREMIER
First Man : le premier homme sur la Lune

21h10 Formule 1 — CANAL+ SPORT
Formule 1 : Grand Prix d'Espagne

21h00 Drame - France 2024 — CINE CINEMA
Quand vient l'automne

20h50 Film d'aventures — CANAL+ family
Etats-Unis - Canada - 2009
Les zintrus

21h15 Film d'action — TMC
Etats-Unis - 2014
Kingsman : services secrets

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2021 - France)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Pamela Rose, la série

Richard Bullit et Douglas Riper sont sollicités par leurs supérieurs au FBI pour enquêter sur un tueur en série qui s'en prend à des influenceurs stars des réseaux sociaux qui animent régulièrement des émissions sur le Net. Les deux acolytes indisciplinés doivent en même temps faire face à la concurrence de Jessica Carson, un nouvel agent du Bureau qui vient d'être recrutée. Tous les trois enquêtent sur le meurtre de Jimmy Bold, créateur de contenu suivi par 12 millions de personnes.

22h50
Série humoristique (2023 - France)
Saison 1 Épisode 1/2/3

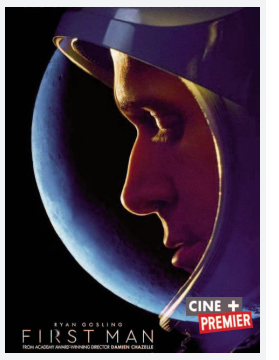
Enterrement de vie de garçon

Dans la salle d'attente de l'hôpital où Mona travaille, Paul interroge Adib sur les circonstances de la mort de son frère. Pendant ce temps, Noah lutte contre sa timidité pour exprimer ses sentiments à Mona.



JEUNE INDEPENDANT









HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:10	12:27	16:18	19:44	21:29	03:18	12:32	16:22	19:47	21:31	03:34	12:46	16:35	20:00	21:44	03:45	12:37	16:17	19:40	21:16	03:40	12:53	16:43	20:07	21:51	03:46	12:57	16:47	20:11	21:55	03:51	13:01	16:49	20:14	21:57

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8204 – LUNDI 2 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	34°	19°
Oran	27°	18°
Constantine	35°	16°
Ouargla	34°	20°

DÉNONÇANT LE GÉNOCIDE SIONISTE À GAZA

Barcelone rompt ses relations avec Israël

La municipalité de Barcelone a décidé la rupture de ses relations institutionnelles avec le gouvernement israélien ainsi que la suspension de son accord de jumelage avec la ville de Tel-Aviv, en vigueur depuis le 24 septembre 1998. Cette décision s'inscrit dans une volonté politique de dénoncer le génocide par l'armée sioniste des populations palestiniennes dans la bande de Gaza.



Une décision noble.

Réuni en séance plénière, le conseil municipal a adopté une motion composée d'une vingtaine de mesures stigmatisant les violations du droit international et de défendre les droits fondamentaux du peuple palestinien. Le texte a été soutenu par le Parti socialiste catalan, actuellement au pouvoir, ainsi que par plusieurs partis de gauche et formations indépendantistes.

Le maire de Barcelone, Jaume Collboni, a justifié cette décision en affirmant que «le niveau de souffrance et de pertes humaines à Gaza au cours des 18 derniers mois, aggravé par les récentes attaques israéliennes, rend toute relation entre Barcelone et Tel-Aviv intenable».

Au-delà de la suspension du jumelage, la motion demande également au conseil d'administration de Fira de Barcelona, organisateur de salons professionnels, de ne plus accueillir de pavillons gouvernementaux israéliens ni d'entreprises liées au secteur de l'armement ou à toute activité tirant profit, selon le texte, «du génocide, de l'occupation, de l'apartheid et du colonialisme exercés contre le peuple palestinien».

Par ailleurs, la municipalité a donné des instructions au port de Barcelone de refuser l'accès aux navires soupçonnés de transporter des armes à destination d'Israël, même si cette mesure dépasse son champ de compétences directes.

Ce n'est pas la première fois que la ville espagnole la plus touristique prend une telle position. En février 2023, l'ancienne maire Ada Colau avait déjà suspendu les relations avec Israël, mais la décision avait été annulée quelques mois plus tard, à la suite de l'élection de Jaume Collboni.

Le rétablissement de cette initiative illustre un changement notable dans la posture du maire actuel, dans un contexte international de plus en plus sensible à la situation humanitaire à Gaza. Cette rupture survient alors que les relations diplomatiques entre l'Espagne et Israël sont particulièrement tendues. Le 28 mai 2024, le gouvernement de Pedro Sánchez a officiellement reconnu l'État de Palestine, aux côtés de l'Irlande et de la Norvège, provoquant une vive réaction de Tel-Aviv.

Quelques jours avant la décision du conseil municipal de Barcelone, le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, avait appelé la communauté internationale à envisager des sanctions contre Israël pour mettre fin à ce qu'il qualifie d'»offensive inhumaine». Lors d'une réunion à Madrid avec des représentants européens et arabes, Albares a affirmé que «le silence en ce moment, constitue une complicité dans ce massacre.» Pedro Sánchez, l'un des dirigeants européens les plus critiques à l'égard de Benjamin Netanyahou, appelle régulièrement à une riposte ferme de l'Union européenne face aux violations des droits humains perpétrées par Israël dans les territoires palestiniens.

Bien que circonscrite à l'échelle municipale, la décision de Barcelone rejoint un mouvement croissant de villes et d'organisations en Europe qui prennent position sur la question palestinienne en appelant à la rupture des relations avec l'Etat sioniste. Elle reflète également l'engagement d'une partie de la société civile catalane en faveur des droits des Palestiniens, alors que le massacre de civils continue de s'intensifier à Gaza.

Majda Khellaf

LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Pour un été sans drame

A L'APPROCHE de l'été, l'Etat a mobilisé tous les moyens nécessaires pour la mise en place d'un dispositif renforcé, centré sur la prévention, la réaction rapide et la coordination intersectorielle. C'est ce qu'a indiqué, hier, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire

M. Merad a tenu à affirmer que «la stratégie gouvernementale repose sur un dispositif coordonné, mis en œuvre à la fois au niveau central et local», à l'occasion du lancement officiel du dispositif aérien de lutte contre les feux de forêts, depuis le siège du groupement aérien de la Protection civile à Dar El-Beida, dans la capitale. Il a également affirmé que «la mobilisation anticipée de ces moyens témoigne d'un changement de cap dans la gestion des catastrophes naturelles, avec un accent mis sur la prévention, la vigilance permanente et la réactivité».

Le dispositif, inédit par son ampleur, comprend 12 avions bombardiers d'eau de type AT-802, 6 hélicoptères polyvalents et deux avions de reconnaissance de la Direction générale de la Protection civile, ainsi que plusieurs appareils à grande capacité mis à disposition par l'Armée nationale populaire. Répartis de manière stratégique entre les aéroports d'Alger, Mostaganem, Béjaïa et Annaba, ces moyens couvrent les zones les plus exposées du pays. M. Merad a précisé que «ce déploiement reste dynamique et peut être adapté à tout moment, selon les besoins opérationnels sur le terrain «.

Le ministre a ensuite assisté à une démonstration technique des aéronefs engagés, avant de suivre un exposé détaillé sur la stratégie de lutte contre les feux, laquelle inclut la surveillance des cultures agricoles et la protection du couvert végétal. Il a relevé, à cette occasion, que «nous avons vu sur place comment s'organise la chaîne de commandement et de coordination. Grâce à cette méthode intégrée, nous pourrons, je l'espère, faire face de manière plus efficace à ces fléaux qui, d'année en année, menacent nos ressources naturelles «, soulignant la nécessité de réduire les dégâts autant que possible et de «sauver des vies humaines et protéger nos richesses forestières «.

Le ministre a insisté sur l'impératif de réactivité face aux incendies, rappelant que l'objectif principal reste d'éviter les pertes humaines, de réduire l'impact des feux sur la richesse forestière nationale et de sauvegarder les habitations, les terres agricoles et le cheptel.

Il a, en outre, expliqué que cette année, le ministère mise sur une combinaison de moyens aériens renforcés, de patrouilles terrestres mobiles ainsi que d'un appui entre wilayas, en cas de besoin. «Lorsque la situation l'exige, les wilayas voisines sont appelées à soutenir celles qui sont touchées. C'est cela l'esprit de solidarité et d'efficacité que nous voulons instaurer», a-t-il ajouté.

Le plan opérationnel bénéficie cette année de nombreuses innovations technologiques. Des outils de détection avancés permettent la localisation rapide des départs de feu. Les avions de reconnaissance peuvent ainsi intervenir dès les premiers signaux, avant que l'incendie ne se propage. Les avions à grande capacité, quant à eux, jouent un rôle important pour maîtriser les incendies violents, notamment dans les zones montagneuses. Cette combinaison de rapidité de détection et de puissance d'intervention est «l'un des leviers essentiels pour éviter que le pays ne revive les pertes enregistrées par le passé «, a affirmé le ministre.

L'efficacité du dispositif repose également sur la coopération entre les forces au sol et les moyens aériens. «Tout ce travail s'inscrit dans un cadre de coordination générale entre tous les intervenants, tant au niveau central que local «, a insisté M. Merad, appelant à «l'union des efforts et à une plus grande implication citoyenne «.

Sihem Bounabi

RETRAITÉS NÉS EN JUIN

Renouvellement obligatoire des dossiers

LA CAISSE nationale des retraites (CNR) a appelé, hier, l'ensemble des bénéficiaires d'une pension ou d'une allocation de retraite, nés au mois de juin, à procéder au renouvellement de leurs documents justificatifs au cours du mois en cours. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la CNR. Cette opération s'inscrit dans le cadre du renouvellement annuel instauré par la CNR, qui repose sur une stratégie de gestion administrative fondée sur le mois de naissance de chaque retraité. Elle ne doit être effectuée qu'une seule fois par an. Dans une optique de modernisation des services et de simplification des démarches, l'institution a encouragé les usagers à privilégier la procédure à distance via l'application mobile RetraiteDz. Cette solution permet aux retraités de renouveler leurs documents en toute facilité, sans avoir à se déplacer physiquement vers les agences locales. L'application offre une interface intuitive et sécurisée, intégrant la reconnaissance faciale (R-Face) pour confirmer l'existence du bénéficiaire, notamment dans les cas de retraite directe. Une fois les documents scannés à l'aide de la caméra du téléphone et transmis via la plateforme, une notification de confirmation est envoyée à l'utilisateur dès validation de l'opération. La caisse a rappelé que deux méthodes sont à la disposition des retraités pour cette mise à jour. Le recours à l'application RetraiteDz, considéré comme le moyen le plus rapide et le plus simple, ou bien la présentation directe aux guichets des agences locales. Le choix entre ces deux options dépend des préférences ou de la capacité du retraité à utiliser les outils numériques. Concernant les documents exigés, ils varient selon le type de retraite perçue. Pour les retraités en situation de retraite directe, il est demandé de fournir un certificat de vie s'ils sont célibataires, ou un extrait d'acte de naissance portant les mentions marginales dans les autres cas. Les bénéficiaires d'une retraite dérivée, quant à eux, doivent fournir des documents spécifiques à leur situation, les veuves doivent présenter une attestation de non-remariage ainsi qu'un extrait de naissance mis à jour, tandis que les filles orphelines majeures devront justifier leur statut par une attestation de non-mariage et une autre attestant qu'elles n'exercent aucune activité professionnelle rémunérée. Les orphelins de moins de 21 ans devront fournir un certificat de scolarité, tandis que ceux âgés de moins de 25 ans présenter un contrat ou une attestation d'apprentissage. Les parents vivants, dits «ascendants «, devront transmettre un extrait d'acte de naissance avec mentions marginales prouvant qu'ils sont en vie. Enfin, les enfants en situation de handicap doivent produire une attestation de non-activité professionnelle ainsi qu'un document d'état civil actualisé.

S. B.